

L'Entraide

généalogique

Aux sources ancestrales
par l'entraide fraternelle



Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

DANS CE NUMÉRO :

Alfred Houle et Salomé Forest
1^{ère} Partie

Le comté de Sherbrooke
vers 1838

Les Filles du Roy
dans ma généalogie

Visages estriens
Valcourt : Camille Rouillard

Brunch de Noël 2014

Les Gagnants du
Prix Raymond-Lambert

Les Trucs à Pierre



Merci à tous nos commanditaires!

Par leur collaboration, ils rendent possible l'impression de cette revue de qualité.

FONTAINE PANNETON ASSOCIÉS



AVOCATS
SOCIÉTÉ NOMINALE

M^e Michel Joncas, L.L.L.
Avocat et procureur

michel.joncas@qc.aira.com

Téléphone **819 564-1222**
Télécopieur **819 822-2180**
2050, rue King Ouest, bur. 220
Sherbrooke QC J1J 2E8

IMPRIMEUR DEPUIS 75 ANS



MARQUIS
1 855 566-1937
marquislivre.com

BIJOUTERIE

Fernand Turcotte  **JOAILLIER**

Qualité et service depuis plus de 45 ans

Monique et Fernand Turcotte
Propriétaires

2309, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2G2
Tél. : 819 564-2335
Télé. : 819 564-2338




BALANCES GOULET inc.

Serge Goulet
VENTE et SERVICE

Tél.: (819) 823-2260

2774, rue Thivierge
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

Fax: (819) 823-1453



LASERPRO
Cartouches | Recyclées

Optez pour les seules et uniques cartouches d'encre recyclées et fabriquées en Estrie!

NOUVEAU
boutique en ligne
www.laserpro.ca

819 566.2847 | www.laserpro.ca




Jocelyn Ann Choquette
Courtier immobilier
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

819 822-2222
www.jocelynnannochoquette.com



RE/MAX Agence Immobilière
D'ABORD inc.

157 Boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke QC J1J 2Z4

Opto RÉSEAU 

Allez-y pour voir
optoreseau.com

SHERBROOKE 243, rue King Ouest J1H 1P8 819.563.1191	SHERBROOKE 29, 10 ^e avenue Nord J1E 2T1 819.564.2325
LENNOXVILLE 160, rue Queen J1M 1J9 819.563.2333	ROCK FOREST 4857, boul. Bourque J1N 1E8 819.563.8822
WINDSOR 71, rue de L'Église J1S 2A5 819.845.2466	

Tp

TURCOTTE, PAQUETTE NOTAIRES inc.

Notaires et conseillers juridiques 

Me Heidi Paquette
189, rue Saint-Jacques
East Angus (Québec) JOB 1R0

Tél. : 819 832-2497
Télé. : 819 832-3550
heidi.paquette@notarius.net

Déchetage de documents CONFIDENTIEL

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels pour le déchetage dans un environnement protégé et contrôlé

ATELIER POLY-TECK  **Cascades** 
Fière partenaire

Une Force adaptée

SOUS-TRAISANCE • RÉCUPÉRATION • PRODUCTION

151, rue Léger Sherbrooke, Québec, J1L 2G8 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590
Site web : www.poly-teck.qc.ca | Courriel : service@poly-teck.qc.ca

*La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est
tient à remercier les députés de la région de
l'Estrie pour leur soutien financier.*



KARINE VALLIÈRES
Députée de Richmond
Whip adjointe

50, rue Daniel-Johnson c.p. 160
Danville (Québec) J0A 1A0
1 800 567-3596



GHISLAIN BOLDUC
Député de Mégantic

220, rue Principale Est,
bureau 228 N
Cookshire-Eaton (Québec) J0B 1M0
819 875-5410



GUY HARDY
Député de Saint-François

220, 12^e Avenue Nord,
Sherbrooke (Québec) J1E 2W3
819 565-3667



PIERRE REID
Député d'Orford

618, rue Sherbrooke
Magog (Québec) J1X 2S6
819 847-3911



LUC FORTIN
Député de Sherbrooke

1650, rue King Ouest, bureau 05
Sherbrooke (Québec) J1J 3E3
819 569-5646

L'Entraide généalogique

Aux sources ancestrales
par l'entraide fraternelle



Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur :
La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

Collaborateurs :
Lisette NORMAND-RIVARD #2902, Claude LÉVEILLÉ #3116, Réjean ROY,
g.r.a. #554, Jacques GAGNON #1983, Paul DESFOSSÉS #3487

Conception graphique / mise en pages :
Geneviève Patoiné • Design graphique

Impression
Marquis Métrolotho, 4137, boul. de Portland, Sherbrooke, Qc J1L 2Z1

Tirage
650 exemplaires • 4 fois par année | Imprimé au Canada

Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives Canada, 2015
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015
ISSN 0226-6245

Page couverture : (Photo Denis Beaulieu)
Parc commémoratif de Saint-Malo

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	50 \$
* Membre associé et étudiant	25 \$
* Membre à vie	600 \$

* Ces membres reçoivent L'Entraide généalogique.
La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

LISTE DE NOS PUBLICATIONS

Commandes et frais postaux

Pour voir la liste complète de nos publications ainsi que les prix, vous pouvez consulter notre site internet sous l'onglet « Publications ». - Veuillez prendre note que les prix sont sujets à être modifiés sans préavis. - Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est. - Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars canadiens - Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande : expédition des volumes : 15 % du total, minimum 15,00 \$ et expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles). - Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédérom. Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001. Merci de votre contribution.



La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier.

DANS CE NUMÉRO

MOT DU PRÉSIDENT	03
Jean T. Turcotte	
LE POSTILLON	04
Politique éditoriale	04
Communiqués	06
LES GRANDS ÉVÉNEMENTS	07
Brunch de Noël 2014	07
Les Gagnants du <i>Prix Raymond-Lambert</i>	09
ARTICLES	12
Alfred Houle et Salomé Forest... <i>Huguette Houle</i>	12
Le comté de Sherbrooke vers 1838 <i>Jacques Gagnon</i>	15
Les Filles du Roy dans ma généalogie <i>Gervaise Rousseau mga</i>	17
VISAGES ESTRIENS	28
Valcourt Camille Rouillard	
LES TRUCS À PIERRE	30
BK7 vs BK6 <i>Pierre Connolly g.é.</i>	

COORDONNÉES

275, rue Dufferin, Sherbrooke
Québec, Canada J1H 4M5
819 821-5414
Site web : www.sgce.qc.ca
Courriel : sgce@abacom.com

Contact : **Julie Morin**, secrétaire administrative

HORAIRE DE LA SOCIÉTÉ

BIBLIOTHÈQUE
Mardi au samedi : 13 h à 17 h

SECRETARIAT
Mardi au jeudi : 13 h à 17 h
Vendredi : 13 h à 16 h.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015

Président :	Jean T. TURCOTTE #3315
Vice-président :	Robert CHARRON #2520
Secrétaire :	Manon GAGNÉ #3054
Tésorier :	Denis MORIN #3996

Administrateurs :

Denis BEAULIEU # 3513
Marie-France BUSSIÈRES #3249
Paul DESFOSSÉS #3487
Michel GOYETTE #3414
Bertrand LAPOINTE #3985
Jacques LEBEL #4188

RESPONSABLES DES COMITÉS

Assistance aux chercheurs :	Marie-France BUSSIÈRES #3249
Bibliothèque :	Bertrand LAPOINTE #3985
Informatique :	Bertrand LAPOINTE #3985
Publication :	Jacques LEBEL #4188
Publicité :	Paul DESFOSSÉS #3487
Revue L'Entraide :	Denis BEAULIEU #3513
Fondation des Amis de la Généalogie :	Michel GOYETTE #3414
Féd. québécoise des sociétés de généalogie :	Jean T. TURCOTTE #3315



4141, rue King Ouest, Sherbrooke, QC J1L 1P5

819-563-4466 | Sans frais : **1-888-634-2727**
Télec. : 819-563-6494

www.valestrieford.com

LINCOLN MKC 2015





MOT DU PRÉSIDENT

■ Jean-T. Turcotte | Président

Notre revue *L'Entraide généalogique* est habillée de nos nouvelles couleurs et de notre nouveau logo. Je félicite les membres du comité de publication et de la revue, soit Paul Desfossés et Denis Beaulieu pour leur implication sans limite dans ce projet qui permettra à notre société de se faire connaître davantage. Ce projet est associé à une démarche multimédia, comprenant un volet web avec un site interactif, une pochette d'information sur les services accessibles sur place et sur internet, de même qu'un projet audiovisuel qui permettra de présenter la société à ses nouveaux membres et aux visiteurs.

Je veux aussi vous présenter notre nouvelle secrétaire administrative, madame Julie Morin qui a été retenue lors du concours d'offre d'emploi cet automne. Madame Morin a toutes les qualités pour occuper cet emploi et a déjà démontré un dévouement qui la fera accepter de tous. On peut la rejoindre les lundi et mardi, AM et PM. Les autres jours, le bénévole de garde peut répondre à vos questions et/ou rejoindre les personnes compétentes. Julie est membre de la SGCE. Son horaire de travail sera revu en mars 2015.

Jacques Lebel a été nommé comme directeur sur le conseil d'administration de la SGCE en remplacement de Pierre Connolly. Il a accepté d'être le porte-parole du comité des *Publications*. Bienvenue, Jacques, parmi nous.

Lors de son dernier congrès en octobre 2014, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) a tenu à reconnaître le travail exceptionnel de Pierre Connolly, en lui remettant la *Médaille d'honneur* de la FQSG. Cette haute distinction est remise aux personnes s'étant démarquées par leurs actions en faveur du développement de la généalogie au niveau national ou international, il s'agit de la plus haute distinction décernée par la Fédération.

Un nouveau comité a été formé pour préparer le 50^e anniversaire de la fondation de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est qui est prévu pour 2018. Si vous désirez vous impliquer dans ce comité, d'une façon ou de l'autre selon vos talents, vous pouvez contacter une des personnes

suyvantes, membres du comité : Lise Leblanc, Denis Beaulieu, Jacques Lebel, Christiane Ruel, Paul Desfossés et Jean Turcotte.

Je veux souligner aussi le dévouement de tous nos bénévoles, lesquels permettent à notre société de rayonner et de croître. Enfin merci à nos partenaires, l'Institut généalogique Drouin et JT Recherches de MesAïeux, qui permettent à nos membres un accès privilégié à leur banque de données. En échange, notre société, grâce à des équipes de bénévoles, collecte et transmet nos données locales et régionales. La SGCE est toujours à la recherche de bénévoles qui désirent s'impliquer dans la collecte de données, voir avec notre secrétaire Julie.

Jean-T. Turcotte | Président

En ce début de l'année 2015, je souhaite la bienvenue à tous les nouveaux membres qui se sont joints à nous au cours des derniers mois :

AUDY BISSON Sophie	SHERBROOKE, Qc
DORÉ Micheline	SHERBROOKE, Qc
DESRUISSEAU Vivianne	SHERBROOKE, Qc
THIBODEAU Pierre	SHERBROOKE, Qc
PELLETIER Nina	STE-CATHERINE-DE-HATLEY, Qc
BLAIS Nicole Anne	SHERBROOKE, Qc
BLAIS Pierre	L'ANCIENNE LORETTE, Qc
CHAREST Jean-Guy	SHERBROOKE, Qc
DOUVILLE Serge	SHERBROOKE, Qc
BOLDUC Danielle	SHERBROOKE, Qc
DUQUETTE Denise	DRUMMONDVILLE, Qc
CHASSÉ François	QUÉBEC, Qc
JUTRAS Rachel	SHERBROOKE, Qc
COUTURIER Jacinthe	SHERBROOKE, Qc
LANDRY Jacqueline	THETFORD MINES, Qc
THIVIERGE Claude	STE-MARIE, BEAUCE, Qc
PROULX Jean-Pierre	MONTRÉAL, Qc
CLOUTIER Michel	REPENTIGNY, Qc
BOUFFARD André	REPENTIGNY, Qc
ROY Noël	COATICOOK, Qc
HOULE Céline	COATICOOK, Qc
LACASSE Marguerite	VALLÉE-JONCTION, Qc
GAGNON Jacques	CHICOUTIMI, Qc
DUPUY-WALKER Louise	MONTRÉAL, Qc
TURCOTTE Huguette	OTTAWA, On
LINTEAU Léo	QUÉBEC, Qc
CUSSON Georges	REPENTIGNY, Qc
BRUNEAU Léa	QUÉBEC, Qc
JOYAL Stéphanie	ST-DENIS-DE-BROMPTON, Qc
BRUNEAU Chantal	SHEBROOKE, Qc
SIMONEAU Félix-Antoine	SHEBROOKE, Qc



LE POSTILLON

■ Vous informe de...

NOUVELLE POLITIQUE ÉDITORIALE

LA REVUE

La revue *L'Entraide généalogique* est consacrée à la généalogie et aux sujets qui lui sont apparentés : l'histoire des familles, des municipalités et des régions, la sociologie, la paléographie, la génétique, l'archéologie et tout autre sujet d'intérêt général. La revue est publiée quatre fois par année : no 1- Hiver, no 2- Printemps, no 3- Été et no 4- Automne. Chaque numéro comprend des articles de fond ainsi que des chroniques régulières, dont *Le Mot du président*, *Le Postillon*, *Les Trucs à Pierre*, *les dons et les acquisitions*, les communiqués annonçant des événements spéciaux et la liste des nouveaux membres. La revue compte 32 pages intérieures imprimées sur du papier glacé en quatre couleurs process, sur des presses *offset*. La couverture de carton laminé est aussi en quatre couleurs *process*.

C'est à la fois un véhicule de diffusion des connaissances et un bulletin d'information permettant à la SGCE et à ses membres de communiquer entre eux. Elle représente un indispensable instrument de promotion et de diffusion de la SGCE. La revue tient compte de tous les éléments susceptibles d'affecter la recherche généalogique, notamment en ce qui a trait aux dispositions du Code civil concernant le droit d'accès à l'information et le droit d'auteur. Enfin, la revue fait partie d'un réseau d'échange entre les sociétés de généalogie, d'histoire et de patrimoine, tant au pays qu'à l'étranger. La revue est ouverte à tous les chercheurs chevronnés ou novices, amateurs ou professionnels qui souhaitent partager leurs découvertes et apporter une contribution originale à la recherche généalogique.

LA POLITIQUE ÉDITORIALE

Cette politique a pour objet d'harmoniser le contenu de la revue aux objectifs de la SGCE, de préciser les standards et les normes qu'on doit attendre d'une publication de qualité, d'encourager les membres à publier les résultats de leurs recherches et d'offrir aux auteurs des directives claires en ce qui concerne la présentation d'articles pour la revue.

RESPONSABILITÉ

La responsabilité de la revue est confiée à un administrateur du Conseil d'administration qui fait fonction de rédacteur en chef et qui rend compte de ses activités au Conseil. Il travaille en étroite collaboration avec chaque membre du Conseil et il est assisté d'un comité éditorial, d'un comité de publicité, d'une graphiste et d'un imprimeur chargé de la production, au terme d'une entente conclue avec la SGCE.

Le rédacteur en chef et le comité éditorial sélectionnent les textes et en font une révision grammaticale et typographique. Toutefois, ils ne sont pas tenus, pour quelque raison que ce soit, de publier les textes reçus. Ils veillent à l'application et au respect de la politique éditoriale et garantissent la régularité de la production et de la publication des revues. Ils déterminent avec l'imprimeur les spécifications techniques : format, films, épreuves couleur, support, etc. du matériel destiné à la publication. Le Comité de publicité informe régulièrement le rédacteur en chef des démarches faites pour attirer les commanditaires, des résultats de ses démarches et des tarifs publicitaires et donne son avis s'il y a lieu.

PROCÉDURE

Les personnes qui désirent publier un article dans la revue doivent le soumettre au rédacteur en chef avant chacune des dates de tombée des numéros de la revue. Lorsqu'un article est soumis, le rédacteur en chef informe l'auteur de la date probable de parution ainsi que des corrections et modifications suggérées au texte.

La pertinence du sujet, la rigueur de l'analyse, et la qualité de l'expression écrite constituent les principaux critères d'acceptation. À qualité égale, la priorité est accordée à l'auteur qui est membre en règle de la SGCE. Il va sans dire que toute publication de nature généalogique souscrit implicitement au *Code de déontologie du généalogiste* tel qu'élaboré par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et adoptée par la SGCE.

Tous les articles publiés par les membres de la SGCE dans la revue *L'Entraide généalogique* sont admissibles au concours pour le *Prix Raymond-Lambert* organisé chaque année par la Fondation des Amis de la Généalogie et peuvent recevoir des prix ou mentions.

CRITÈRES DE SÉLECTION

Chacun de ces critères n'est pas déterminant, mais plutôt indicatif de l'intérêt suscité par les lecteurs de la revue :

Critères généraux :

- Pertinence du sujet
- Rigueur des informations
- Authenticité des sources et références bibliographiques précises

Forme :

- Qualité de la langue : orthographe, syntaxe, choix des termes, ponctuation
- Qualité du style : lisibilité, clarté, concision, limpidité, précision

Structure:

- Ordre logique, présence de titres et de sous-titres
- Présence d'illustrations (photos, gravures, plans, cartes, cartes anciennes, etc.) avec commentaires explicatifs, mention de la source et de l'autorisation d'utilisation.

Fond :

- Caractère original et inédit du sujet ; nouvelle lecture d'un sujet plus familier
- Ampleur du sujet et de la recherche
- Analyse critique des faits, des documents, des interprétations qui en ont déjà été faites
- Exploitation d'un ensemble multiple de sources (différents fonds d'archives, différents ouvrages, livres rares, banques de données, articles de journaux, Internet...)
- Mise en contexte social, politique, religieux, etc des événements

GUIDE RÉDACTIONNEL

- Tous les textes recopiés et les citations doivent être référencés.
- Le recopiage d'articles de journaux d'époque ou de documents doit être utilisé avec discrétion.
- S'il s'avère que le texte de référence, article de journal ou document, est d'intérêt, celui-ci pourrait être diffusé sur le site web de la SGCE sous l'onglet : *La revue L'Entraide/Les annexes*.
- Les textes doivent être saisis à simple interligne sur format Word, avec la police de caractère *Times New Roman*, taille 11.
- Les notes de référence doivent être mises à la fin du texte et non en bas de chaque page.
- Les textes doivent être transmis par courriel ou sur clé USB.
- Les photographies doivent être numérisées avec une résolution de 300 PPP, sous forme de fichier JPEG ou TIFF.
- Les légendes des photographies et autres documents visuels doivent spécifier : l'auteur de la photo, le titre ou le sujet, la date et la source.

DROIT D'AUTEUR

L'auteur d'un article conserve la paternité de son texte et tous ses droits d'auteur et il assume toutes responsabilités relatives aux droits d'auteur pour les pièces jointes à son article. La SGCE n'est nullement responsable des propos tenus dans l'article et de la justesse des informations fournies. L'auteur accorde à la SGCE le droit de publier son article dans *L'Entraide généalogique* et de le republier à sa convenance par les moyens qu'elle désire. Toute autre reproduction par un tiers devra être approuvée explicitement par l'auteur lui-même.

Politique révisée et adoptée le 20 octobre 2014 par le Conseil d'administration de la Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est.

MERCI À MARIE ROYAL !

Le 4 novembre dernier, madame Marie Royal, présidente de la Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, est venue nous entretenir de *l'Alimentation en Nouvelle-France*. La conférence couvrait la période du 17^e et du 18^e siècles jusqu'à la Conquête. Elle traitait des divers aspects de la préparation, de l'installation et de l'acclimatation des nouveaux arrivants et elle s'intéressait tout particulièrement à leur alimentation : transfert en Nouvelle-France de leurs habitudes et connaissances alimentaires, acquisitions nouvelles dues au climat, contact avec les Premières Nations et ressources alimentaires du pays à construire.

Merci à madame Royal !

**ENCORE DE L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE**

Au cours de ses 45 premières années, la Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est a mis en place une foule d'outils destinés à aider les membres dans leurs recherches généalogiques : achat de dictionnaires et répertoires généalogiques, installation de bases de données (Drouin, Connolly, Létour-neau), chronique des *Questions-Réponses* dans la revue, présence des bénévoles à l'accueil pour diriger, initier et aider les membres, etc. Toujours dans le but de faciliter les recherches des membres, notre ami Pierre Connolly, dans sa chronique *Les trucs à Pierre*, nous livre à chaque parution de la revue des conseils et des trucs qui nous permettent de pousser plus loin nos recherches. Il faut dire ici que la chronique de Pierre semble très appréciée des membres, merci à lui.

Au cours de la prochaine année, la Société, en collaboration avec un de nos membres et bénévole très actif, Richard Corbeil, mettra en place un nouveau service d'aide à la recherche généalogique dont le but est de dépanner les membres de la SGCE lorsque ceux-ci ne parviennent pas à trouver une date de baptême ou de sépulture, un lieu de mariage, le nom d'un père ou d'une mère, etc. Il faut dire que Richard est un chercheur très habile avec les différents

dictionnaires généalogiques et les multiples répertoires québécois.

Ainsi, ceux et celles qui auraient des questions auxquelles ils ne peuvent trouver réponse peuvent contacter Richard afin de les lui soumettre. Richard est pratiquement toujours à la bibliothèque de la Société les jours d'ouverture. Donc, en venant à la bibliothèque vous pourrez expliquer clairement votre besoin et Richard vous aidera à trouver les informations qui vous manquent pour poursuivre votre recherche. Si vous ne pouvez le rencontrer à la Société, vous pourrez lui faire parvenir votre question par courrier électronique à l'adresse de la Société.



BILAN DE LA SEMAINE NATIONALE DE LA GÉNÉALOGIE

Dans le cadre de la *Semaine nationale de la généalogie 2014* qui s'est tenue du 22 au 29 novembre dernier, en collaboration avec les sociétés locales d'histoire, de patrimoine et de généalogie de la région et les professeurs des écoles primaires, la SGCE a présenté à plus de 200 élèves une activité au cours de laquelle ils ont découvert la biographie et la généalogie d'une personnalité de leur municipalité. Par la suite, les élèves ont été invités à débiter leur arbre généalogique, lequel pouvait être présenté au concours de la *Fédération québécoise des sociétés de généalogie*.

Grâce à cette activité qui se voulait une première pour la SGCE au niveau régional, la Société a pu rejoindre une dizaine de classes de l'Estrie : à Mansonville, Valcourt, Dudswell et à Weedon. De plus, afin d'aider les élèves qui désiraient poursuivre la recherche de leurs ancêtres, une dizaine de bénévoles de la Société se sont offerts.

Par cette activité auprès des jeunes, la SGCE visait à leur faire connaître

davantage les rudiments de la généalogie et à les intéresser à leur patrimoine familial. Espérons que l'activité pourra se renouveler en 2015.

Toujours dans le cadre de la *Semaine nationale de la généalogie*, un autre projet, animé par Manon Gagné et Marie-France Bussières de la Société, a comme cible de mobiliser une clientèle non conformiste, soit des jeunes âgés entre 14 à 35 ans, afin de les guider vers un nouveau divertissement : celui d'établir leurs lignées paternelle et maternelle et de compléter les fiches de familles (occupation des parents, mariages, naissances, baptêmes, décès et sépultures avec dates et lieux, noms des enfants et des conjoints). Des pochettes ont été remises dans les Maisons des Jeunes de Sherbrooke et un premier contact s'est amorcé avec le coordonnateur ou l'intervenant. Ceux-ci ont démontré un grand intérêt pour le projet et des jeunes ont commencé à se manifester. Notre désir est de faire connaissance avec une nouvelle clientèle, nos Jeunes généalogistes, et de partager avec eux notre passion et notre ardeur pour la découverte de nos ancêtres.

Finalement, monsieur Jacques Gagnon, président de la Fondation des Amis de la Généalogie, a donné le dimanche 23 novembre à la Bibliothèque Éva Senécal, une conférence dont le thème était *De l'histoire de famille à la petite et grande histoire*. Une quinzaine de personnes ont assisté à cette conférence.

ACQUISITIONS

- CD –Deaths and Interments (1838-1986), St. Ignatius Loyola Catholic Church, St. Ignace, Michigan. Édition : Mackinac Heritage Society. # 10-BD-319 (poste1).
- BMS (1840-1940) –Sainte-Philomène de Mercier, comté Châteauguay. Par et édition de Guy Carey 2014. # 3-69-016.
- Répertoire des naissances comté Rimouski : Saint-Gabriel (1873-1940), Les Hauteurs (1918-1940), Saint-Charles-Garnier (1921-1940), Trinité-des-Monts (1939-1940), Esprit-Saint (1937-1940), Lac-des-Aigles (1932-1940), Biencourt (1932-1940) et comté Matapédia : La Rédemption (1936-1940), Sainte-Jeanne d'Arc (1921-1940), par Laurent Bérubé. Édition : SGH Rimouski 2010, publication # 54. # 3-07-044.
- BMSA (1895-2012) –Saint-Jean-Baptiste de Cap-aux-Os, comté Gaspé-Est, par Donat Fournier, Serge Ouellet et Elaine Rehel. Édition : SG Gaspésie les Îles 2013. # 3-02-024.

	<p>Bureau de circonscription 5142, Boulevard Bourque, Sherbrooke, Québec J1N 2K7 Jean.Rousseau@parl.gc.ca 819-347-2598</p>	<p>Bureau de circonscription 100, rue Belvédère-S, bureau 130 Sherbrooke, Québec J1H 4B5 Pierre-Luc.Dusseault@parl.gc.ca 819-564-4200</p>		
<p>Jean Rousseau Député de Compton-Stanstead</p>			<p>Pierre-Luc Dusseault Député de Sherbrooke</p>	



LES GRANDS ÉVÉNEMENTS BRUNCH DE NOËL 2014

■ Photos Denis Beaulieu

MOT DU PRÉSIDENT DE LA FAG

Monsieur le président de la SGCE, madame Marie-Ève Vigneault, représentante de MesAïeux, monsieur Jean-Pierre Pepin, propriétaire de l'Institut généalogique Drouin, chers amis de la généalogie, nous voilà à nouveau réunis pour ce brunch annuel qui a un triple but : nous donner l'occasion de fraterniser autour d'une bonne table entre amateurs de généalogie et d'histoire familiale; souligner par l'octroi des Prix Raymond-Lambert la qualité de certains volumes et articles produits par nos membres ; amasser un peu d'argent pour la SGCE.

Parlant argent, rappelons que la Fondation va distribuer plus de 500 \$ pour le Prix Raymond-Lambert, grâce à une généreuse subvention de la Ville de Sherbrooke. Elle va aussi attribuer des certificats-cadeaux pour une valeur de 800 \$ aux gagnants du tirage-bénéfice et pour une valeur de 460 \$ en prix de présence. Et c'est sans compter la valeur de la vingtaine de volumes qui seront aussi donnés à cette occasion.

Mais c'est le temps des étrennes et vous nous le rendez bien en participant à ce brunch qui, je l'espère de tout cœur, saura vous satisfaire et vous inciter à revenir l'an prochain.

En terminant, je veux remercier nos généreux donateurs,

- pour le tirage-bénéfice : Caron Chaussures, Centre 24 juin, Pierre Connolly, Familiprix, Andrew Forret, MesAïeux, Multicopie, Société de généalogie des Cantons-de-l'Est, Société d'histoire de Weedon;

- pour les prix de présence : Archidiocèse de Sherbrooke, Denis Beaulieu, Boucan Traiteur, Brûlerie de café de Sherbrooke, Café Bla-Bla, Café Pierre Jean Jase, Caffucino, Gaétan Champagne, Francine Émond, Michel Goyette, Institut généalogique Drouin, Musée des Beaux-arts de Sherbrooke, Musée de la Nature et des Sciences, Société d'histoire de Sherbrooke.

Je veux aussi remercier nos dévoués solliciteurs : Jacques Boislard, Manon Gagné, Lucien Lemay, Julie Morin et Gilles Samson.

Jacques Gagnon | Président

LA MÉDAILLE D'HONNEUR

Lors du banquet qui s'est tenu à Trois-Rivières le 4 octobre 2014 dans le cadre du 8^e Congrès de généalogie, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) a décerné la *Médaille d'honneur* à un généalogiste très actif, reconnu et estimé de son milieu : monsieur Pierre Connolly, d'Ascot Corner. Cet hommage se veut être une marque tangible de considération pour sa contribution remarquable à la communauté généalogique.

Lors du brunch, le président de la SGCE, Jean-T. Turcotte, en a profité pour préciser que cette *Médaille d'honneur* de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie est remise aux personnes s'étant démarquées par leurs actions en faveur du développement de la généalogie au niveau national ou international ou ayant contribué de façon remarquable à la communauté généalogique par la réalisation d'un projet innovateur ou la gestion efficace d'un organisme phare ou pour toute autre contribution remarquable en généalogie. Il s'agit de la plus haute distinction décernée par la Fédération.

De plus, le président a spécifié que Pierre Connolly est à l'origine de l'informatisation de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est et du fichier de données portant son nom : le *Fichier Connolly* (plus de 4 millions de fiches de mariages, baptêmes et sépultures) et qu'il est également un collaborateur régulier de la revue *L'entraide généalogique*. Pour lire un portrait de monsieur Connolly, lire l'article dans *L'entraide généalogique* vol 29 no 2 mai-juin 2006.

Le président a demandé à Jacques Gagnon, ex-président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, de remettre officiellement à notre ami Pierre sa *Médaille d'honneur*. *Félicitations à Pierre Connolly !!!*



Jacques Gagnon, Pierre Connolly et Jean-T. Turcotte

Quelques images
en souvenirs de
cet événement...





CONCOURS DU PRIX RAYMOND-LAMBERT LES GAGNANTS 2013-2014

Photos Denis Beaulieu

À l'occasion du brunch de Noël, le 7 décembre 2014, la *Fondation des Amis de la Généalogie* procédait à la remise des prix du 24^e concours du *Prix Raymond-Lambert*.

Le jury était composé de Serge Blais, Jacques Gagnon et Réjean Roy. C'est monsieur Jacques Gagnon, le président, qui a présenté les gagnants de chacune des catégories.



Le président de la FAG,
Jacques Gagnon

CATÉGORIE DICTIONNAIRES GÉNÉALOGIQUES

Marcel Lapointe pour son dictionnaire :
*Les descendants de Nicolas Audet dit Lapointe
et Madeleine Després.*

Ce dictionnaire est le quatrième en date sur cette famille et il a pu profiter largement de ses prédécesseurs, particulièrement de l'édition 2013 du dictionnaire de Gaston Audet-Lapointe et Guy St-Hilaire. Ses données généalogiques sont très complètes et la présentation en est impeccable.



Serge Blais et Marcel Lapointe



Réjean Roy et Réal Giguère

Réal Giguère pour son dictionnaire :
Les descendants de Robert Giguère et Aimée Miville.

Son contenu est moins élaboré, mais sa présentation est aussi d'excellente tenue. Comme quoi un dictionnaire plus modeste peut être aussi valable qu'un autre plus ambitieux, tout dépendant des besoins de celui qui le consulte.

CATÉGORIE HISTOIRE DE FAMILLE

Carmen Morissette-Boulay a traité en deux forts volumes abondamment illustrés de l'ascendance de son époux et de la sienne propre. Nul doute que toute sa famille y trouvera son profit, mais aussi ceux qui voudraient un bon exemple à consulter avant d'entreprendre l'histoire de leur propre famille.



Jean-Pierre Pepin et Carmen Morissette-Boulay



Mesdames Thérèse Lavertu, Marie-Ève Vigneault de MesAïeux et Nicole Fontaine accompagnées de Gille Magnan

CATÉGORIE VOLUME D'INTÉRÊT GÉNÉRAL EN GÉNÉALOGIE

Thérèse Lavertu, Nicole Fontaine et Lise Péloquin de la Société d'histoire de Weedon pour leur livre en deux tomes :

150 ans d'histoire à raconter : Notre canton autrefois et Notre canton aujourd'hui.

Bien sûr, ce type d'ouvrage ne se limite pas à la généalogie, mais il aborde toutes les facettes de l'histoire locale ainsi que l'histoire familiale de nombre de résidents passés et présents du canton. Là aussi les nombreuses illustrations ajoutent à l'intérêt de la consultation.

MENTION SPÉCIALE

À **Denyse Morin** pour ses deux plaquettes concernant la municipalité de Saint-François-Xavier de Brompton.

La première porte sur les croix de chemin anciennes et actuelles érigées dans la municipalité et la seconde traite des deux anciens cimetières du lieu. Madame Morin note d'ailleurs que les profits de la vente de la première plaquette ont servi à l'érection d'une plaque commémorative sur laquelle est gravé le nom de toutes les personnes inhumées dans les premiers cimetières de Saint-François-Xavier. Les concitoyens de madame Morin lui en seront certainement reconnaissants.

Madame Morin étant absente, c'est Claude Léveillée qui lui transmettra son prix.



Francine Émond et Claude Léveillée

CATÉGORIE ARTICLES PUBLIÉS
DANS L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Le **premier prix** a été attribué à monsieur Denis Morin pour son article « Un héritage terrien en Beauce » qui traite de cinq donations entre vifs dans la famille Morin de 1811 à 1993. Un texte passionnant à valeur ethnologique autant que généalogique.



Denis Beaulieu et Denis Morin

Le **deuxième prix** a été attribué à monsieur Richard Lefrançois, aidé de madame Nicole Thibaudeau, pour « Les Thibaudeau et leur rameau d'aventuriers et de créateurs ». Une belle façon d'entretenir la mémoire familiale au sujet de certains de ses membres les plus remarquables.



Guy Létourneau et Richard Lefrançois

Le **troisième prix** a été attribué à madame Suzette Leclair pour ses deux articles sur « Les Doucet d'Acadie ». Deux contributions fort savantes qui font avancer la recherche sur une population si difficile à recenser.

Madame Leclair était absente lors de la remise des prix.

Le **quatrième prix** a été attribué à madame Gervaise Rousseau pour son article sur « Les lignées ascendantes matrilinéaire et maternelle (Dumoulin) de Catherine et Sophie Ouellette ». Par cette contribution, Mme Rousseau a voulu montrer à ses petites-filles que la généalogie n'avait pas moins d'intérêt pour le beau sexe que pour le sexe fort.



Lucien Lemay et Gervaise Rousseau

Merci à la Fondation
des Amis de la
Généalogie!



ALFRED HOULE ET SALOMÉE FOREST ... LES OUBLIÉS DE LA BAIE-DU-FEBVRE

1^{ère} partie

■ Huguette Houle | #4042

En effet, c'est le 28 février 1876 dans la paroisse Saint-Antoine de la Baie-du-Febvre, comté de Yamaska, que débute le long périple familial d'Alfred Houle et de Salomé Forest, périple qui les mènera d'abord à Drummondville où naîtront et seront baptisés leurs premiers enfants, ensuite à Letellier, Manitoba, en 1888, où naîtront les autres enfants, puis à Duck Lake, pour un court séjour, ensuite pour plusieurs années, à compter de 1902, à Saint-Isidore-de-Bellevue, Saskatchewan, et enfin à Prince Albert, Saskatchewan, selon une note du révérend Denis Dubuc.

Une question posée dans le cadre du *Service d'entraide de l'Association des descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher* a initié cette recherche. Il y avait une impasse quant à l'identité des parents d'Alfred Houle et de Salomé Forest qui, selon la *Base Louis Houde (BLH)*, s'étaient mariés le 30 novembre 1859 à Sainte-Jeanne-d'Arc, Domrémy, Saskatchewan.

En consultant l'ouvrage intitulé *Généalogie des familles de la paroisse St-Isidore de Bellevue, Sask., depuis sa fondation (1902) jusqu'en 1962, avec renseignements historiques*, écrit par le Rév. Père Denis Dubuc, o.m.i., curé de Batoche, Sask., on constate que les renseignements donnés quant au mariage et à l'ascendance d'Alfred et de Salomé sont très fragmentaires.

En effet, on peut lire : *HOULE – Ancêtre : Abraham Houle de la Baie-du-Febvre, Qué. Houle Alfred, son fils marié à Salomé Forest 1860X1945 Domrémy, vint à Letellier, Man. en 1888, puis à Bellevue, Sask. en 1902. Ses enfants : les 6 premiers ont été baptisés à Drummondville, Qué., les autres à Letellier, Man.*

Ces notes nous fournissent :

(a) un questionnement quant à la signification des chiffres inscrits à la droite du nom de Salomé, c'est-à-dire 1860X1945, car si le 1860 est la date de sa naissance, alors la date du mariage 30 nov. 1859 notée dans la BLH n'est pas exacte.

(b) deux éléments pour la recherche de leur acte de mariage, le premier étant la Baie-du-Febvre puisqu'on dit qu'Abraham, le père d'Alfred vient de cet endroit, et le deuxième étant Drummondville puisque leurs premiers enfants y sont baptisés.

L'ENQUÊTE S'AMORCE

Une recherche dans les répertoires de mariage de ces deux paroisses ne donne aucun résultat positif. Leurs noms n'y sont pas inscrits. Par contre, on remarque qu'il n'y a qu'un seul Abraham Houle inscrit dans le répertoire de Baie-du-Febvre : c'est Abraham Houle, fils de Louis et Josette-Josephte Boisvert, marié le 30 juillet 1850 à Julie Côté, fille de Louis et Josette Jutras.

La seule avenue qui se présente maintenant pour éclaircir ce mystère est la lecture systématique de tous les actes notés dans le registre de Baie-du-Febvre avec comme point de départ le mariage d'Abraham Houle et de Julie Côté. Ce qui fut fait. Ma patience fut récompensée, car en l'année 1856, au folio 233 verso, au baptême numéro 32, on peut lire ceci : *Le premier mai, mil huit cent cinquante six, nous, prêtre curé, soussigné, avons baptisé Alfred, né la veille du légitime mariage de Abraham Houle, cultivateur, et de Julie Côté, de cette paroisse. Parrain, Abraham Pépin, marraine, Adèle Houle, qui,*

ainsi que le père, ont déclaré ne savoir signer. Il reste à trouver Salomé. La lecture se continue. EURÊKA ! En l'année 1859, au baptême numéro 28, on peut lire : Le dix-huit mars 1859, nous, prêtre soussigné, avons baptisé Marie-Salomée, née le même jour, du légitime mariage de Joseph Forest et de Sophie Boisvert, de cette paroisse. Le parrain a été Amable Courchêne qui, ainsi que le père, n'a su signer et la marraine Marie-Salomée Côté qui a signé avec nous. Serait-ce la bonne Salomé ?

Il semble bien que oui puisque dans ce même registre, au folio 71^e verso, le 28 février 1876, le mariage numéro 7 est celui de *Alfred Houle, cultivateur, fils mineur d'Abraham Houle et de Julie Côté de cette paroisse, d'une part, et de Marie-Salomée Forest, fille mineure de Joseph Forest, cultivateur, et de Sophie Boisvert, aussi de cette paroisse. On note aussi dans l'acte : une dispense du trois au trois degré de consanguinité ...* Il semble que ce mariage ait été oublié lors du relevé de cette paroisse. *Errare humanum est !* Mais le voilà revenu dans la lumière.

Une autre recherche nous fait découvrir qu'Alfred Houle et Salomé Forest ont conclu un contrat de mariage le 24 février 1876 devant le notaire Louis-Moïse St-Cyr de St-Pie-de-Guire, Sorel.

La lecture de l'enregistrement des actes de baptême de leurs enfants dans la paroisse Saint-Frédéric de Drummondville nous apprend qu'Alfred a exercé plusieurs métiers entre la date de son mariage et son départ pour le Manitoba : cultivateur, commerçant de bois, commerçant général, bourgeois. Il semble qu'il fut un homme très débrouillard.

« Il semble que ce mariage ait été oublié lors du relevé de cette paroisse. *Errare humanum est !* Mais le voilà revenu dans la lumière. »

Voici maintenant la liste de leurs enfants nés, baptisés et aussi ceux inhumés à Saint-Frédéric de Drummondville :

1- Joseph-Alfred, né le 22 janvier 1877, baptisé le 23 janvier, décédé le 27 janvier 1877 et inhumé le lendemain.

2- Omer-Ferdinand, né et baptisé le 31 décembre 1877.

3- Moïse-Alphonse, né le 3 février 1879, baptisé le 5 février, décédé le 21 septembre 1880, âgé d'environ 18 mois, et inhumé le 23 septembre.

4- Marie-Edouardina, née et baptisée le 10 juillet 1880.

5- Marie-Aldéa, née le 21 juin 1881, baptisée le 22 juin.

6- Joseph-Wilfrid, né et baptisé le 19 septembre 1882, décédé le 17 juillet 1883, âgé d'environ 10 mois, inhumé le lendemain.

7- Joseph-Wilfrid, né et baptisé le 16 décembre 1883.

8- Joseph-Alfred-Napoléon, né le 16 février 1885, baptisé le 18 février.

9- Joseph-Dolar, probablement appelé Adélar au Manitoba, né le 13 mars 1886, baptisé le 14 mars.

10- Marie-Florette-Alexina, née et baptisée le 11 septembre 1887.

11- Joseph-Walter, né le 4 octobre 1888, baptisé le 5 octobre.

Pour conclure cette première partie de mon article, voici l'ascendance d'Alfred Houle. La deuxième partie traitera des enfants d'Alfred Houle nés au Manitoba et de leur vie dans l'Ouest canadien, mariages, sépultures, etc. ►

Ascendance d' Alfred Houle



LE COMTÉ DE SHERBROOKE VERS 1838

■ Jacques Gagnon | #1983

Les amateurs d'histoire locale et régionale connaissent bien les illustrations des Cantons-de-l'Est réalisées par W. H. Bartlett pour le *Canadian Scenery* édité à Londres en 1842. Mais ont-ils déjà eu l'occasion de lire les pages que N. P. Willis a consacrées à notre région dans ce même ouvrage ? D'abord quelques mots sur ces deux collaborateurs. Bartlett est un illustrateur britannique, né à Londres en 1809, qui s'est rapidement spécialisé dans le dessin de voyage dont était friand le public victorien. Il a effectué de nombreux périples dans les Îles britanniques, l'Europe occidentale, le Proche-Orient et l'Amérique du Nord pour satisfaire cet engouement. Quant à N. P. Willis, né à Portland, Maine, en 1806, il deviendra le journaliste américain le mieux payé de son époque, fondateur du *Home Journal* (l'actuel *Town and Country*), mais aussi poète et dramaturge. Les deux hommes se rencontrent à Londres, sans doute en 1835, et Bartlett accepte d'illustrer les deux ouvrages que Willis prévoit écrire sur les États-Unis et le Canada¹. À cette fin, Bartlett effectuera trois séjours aux États-Unis et au Canada en 1836-1837, 1838 et 1841.

Le *Canadian Scenery* paraît deux ans après l'*American Scenery*. Ses deux volumes contiennent 12 chapitres et quelque 119 illustrations. Les *Eastern Townships* constituent le troisième chapitre du deuxième volume (p. 14 à 16) avec sept illustrations de Bartlett². Mais il faut bien constater que les Cantons-de-l'Est n'y comptent que pour trois paragraphes sur cinq, les deux autres étant consacrés au Bas-du-fleuve et à la Beauce. En voici la traduction effectuée par L. de Bauclas dès 1843 sous le titre de *Canada pittoresque* (vol. II, pp. 19-20).

Le comté de Sherbrooke embrasse la plus grande partie du territoire de S.-François, immédiatement au midi de celui des Trois-Rivières auquel on le regarde souvent comme réuni. Se trouvant tout-à-fait hors de la ligne des seigneuries, on l'a divisé en vingt-neuf territoires, qui renferment beaucoup d'excellentes terres. Le sol est coupé et varié, tantôt s'élevant en montagnes couvertes de bois, tantôt baigné par des rivières et des ruisseaux, et n'offrant pas ces nombreux marais qu'on remarque dans la plus grande partie des districts de l'ouest. La seule partie colonisée est celle qui avoisine

Stanstead dans le comté de Montréal, mais la compagnie Anglaise Américaine [British American Land Company] a des projets de culture pour les autres parties. À la vérité, Oxford [Orford], qu'on trouve en premier lieu, est si montagneux qu'il est presque impossible de le rendre fertile : il ne renferme que 320 habitants. Mais, à l'ouest Ascot qui en a 1 800, au midi Compton qui en a 2 020, à l'est Eaton qui en compte 1 500, sont, en général, de beaux pays, où l'on trouve des bois, des collines, et des courans d'eau commodes pour l'établissement des moulins. Le premier des ces trois districts a pour chef-lieu Sherbrooke, ville du comté, et centre de tout le commerce des environs. Elle a 350 habitants, trois églises, et une fabrique d'étoffe de coton. La compagnie territoriale dont je viens de parler en a fait le centre de ses opérations. Elle a établi une nouvelle route jusqu'à Port S.-François, et la distance entre les deux endroits n'est plus que de soixante-dix milles : au moyen d'un relai placé à moitié route, on peut faire le voyage en un jour. Elle a aussi fait réparer les routes qui conduisent à Québec et à Montréal, toutes deux éloignées de cent milles environ. Dans les districts d'Eaton et de Compton, on trouve des villages du même nom. Clifton et Newport, au sud d'Eaton, quoique montagneux, possèdent aussi d'excellentes terres ; et cependant leurs populations réunies ne s'élevaient pas, en 1831, à plus de 188 habitants.

La partie nord-ouest du comté a Melbourne avec 1 280 colons, et Shipton, sur le Nicolet, avec 1 900. Ces deux endroits sont regardés comme les plus beaux du territoire de S.-François, et leur population augmente rapidement : Shipton a Richmond, village assez important ; et, dans Melbourne, il s'en élève un autre à peu près pareil. Windsor et Stoke possèdent, dit-on, les mêmes avantages ; et cependant à peine s'en occupe-t-on, car le premier ne compte que 220 habitants, et le second en a encore beaucoup moins. Brompton, à l'ouest, dont le sol est inégal et pierreux, a néanmoins quelques bonnes parties de terrain, et compte 350 habitants ; tandis que Dudswell, à l'est de Windsor, également montagneux, en a 342.



Sherbrooke,
W.H. Bartlett
(Société d'histoire
de Sherbrooke)

Toute la partie sud-est de ce grand comté, contenant les territoires de Garthby, Stratford, Whitton, Adstock, Marston, Chesham, Emberton, Hampden, et Bury, avec certaines portions de Weedon, Singwick [Lingwick], Ditton, Auckland et Hereford, compose la vaste étendue de terrain achetée par la compagnie territoriale. On ne s'en occupait pas auparavant, et elle était habitée seulement par quelques individus isolés, qui avaient profité de l'abandon où elle était pour s'y établir. Le sol en est très varié. La partie centrale, suivant un rapport fait dernièrement, est trop montagneux [sic] pour qu'on soit tenté de la coloniser. Mais le sol s'abaisse successivement dans différentes directions jusqu'au S.-François et à son tributaire le Salmon, et jusqu'au lac Megantie [Mégantic]. Toute cette partie en pente est couverte de beaux bois, et offre le double avantage de la culture et du pâturage. Le Salmon, qui, en se dirigeant vers le nord, traverse presque tout le district, a des rives magnifiques et fertiles, dont une partie, d'environ dix milles de longueur, est appelée les Prairies, à cause de sa belle verdure. La rivière, ainsi qu'une foule de petits ruisseaux qu'elle reçoit, est rapide et coupée par des chutes qui interrompent la navigation, mais qui conviennent à l'établissement de moulins. C'est ici que la compagnie a résolu

de commencer la colonisation ; et, à environ un mille de la chute principale, elle a bâti un petit village, qu'on nomme Victoria. Dans l'été de 1836, plusieurs centaines d'ouvriers ont été occupés à établir une route depuis cet endroit jusqu'à Sherbrooke.

On connaît la suite. La colonisation de Victoria, dans le canton de Bury, se révèle rapidement un échec et la BALC doit interrompre ses travaux routiers. Elle doit même en 1841 rétrocéder au gouvernement plus de la moitié de ses terres pour payer ses dettes³. Cependant, Alexander Galt, nommé commissaire de la compagnie en 1844, choisit de concentrer ses efforts sur l'industrialisation de Sherbrooke et sa liaison ferroviaire avec Montréal et Portland, Maine⁴. Ce qui assure à la fois la prospérité de la ville et la fortune politique de Galt. Malheureusement, W. H. Bartlett, de retour en Amérique en 1852, n'est pas revenu dans la région pour illustrer ces nouveaux progrès.

RÉFÉRENCES

- 1 A. M. Ross, *William Henry Bartlett, Artist, Author and Traveller*, Toronto and Buffalo, University of Toronto Press, 1973, p. 26. Le professeur Ross est aussi l'auteur de l'article sur Bartlett dans le *Dictionnaire biographique du Canada*.
- 2 *Mills at Sherbrooke on the River Magog ; Bridge at Sherbrooke ; Pass of Bolton, Eastern Townships ; Scene on the River St. Francis near Sherbrooke ; Orford Mountain ; Lake Memphremagog ; Outlet of Lake Memphremagog*.
- 3 J.-P. Kesteman, P. Southam et D. Saint-Pierre, *Histoire des Cantons-de-l'Est*, Sainte-Foy, IQR et PUL, 1998, pp. 228 et 238.
- 4 G. Laperrière, *Les Cantons-de-l'Est*, Québec, INRS et PUL, 2009, pp. 50-51.

LES FILLES DU ROY DANS MA GÉNÉALOGIE

■ Gervaise Rousseau, mga | #1132

L'année 2013 a marqué le 350^e anniversaire de l'arrivée des premières Filles du Roy en 1663. La Société de généalogie de Québec a organisé un événement concernant les descendants et descendantes des Filles du Roy par leur lignée matrilinéaire. Eh oui ! Les hommes aussi ont une lignée matrilinéaire ... Ceux et celles qui faisaient cette lignée et aboutissaient à une Fille du Roy recevaient un certificat. Il y en a même qui sont allées en France, habillées comme les Filles du Roy d'autrefois.

QUE FAIRE AVEC CES FILLES ?

Comme j'avais déjà fait ma lignée matrilinéaire et que je n'étais pas descendante d'une Fille du Roy par cette lignée, l'événement ne m'a pas accroché particulièrement. Mais l'épouse de mon premier ancêtre, Thomas Rousseau, était une Fille du Roy. J'ai donc creusé mon arbre pour m'apercevoir que j'étais une descendante de **63 Filles du Roy**. Ces femmes sont autant nos ancêtres que les premiers arrivants mâles de notre arbre généalogique. Mais il est très difficile de repérer toutes ces premières ancêtres.

MÉTHODE DE TRAVAIL

Aidée de l'excellent site de la *Société d'histoire des Filles du Roy* piloté par Irène Belleau et du dernier volume d'Yves Landry *Les Filles du roi au XVII^e siècle*, édition 2013, je suis donc partie à leur recherche dans ma généalogie. J'ai comparé mon index alphabétique du logiciel BK6 avec ces deux sources. Comme les données de mes *cartables des années 1980* ne sont pas toutes colligées dans ce logiciel, je me suis servie des index partiels de ces cartables pour compléter le travail. C'est ainsi que j'ai abouti à 71 Filles. Mais certaines de mes Filles portaient le même nom que les premières Filles du Roy. Par exemple, Marguerite Leclerc : la mienne a marié un monsieur Chrétien en 1661 tandis que cette Fille du Roy est arrivée en 1665 et a épousé Jean Rabouin. Suite à cette élimination, j'en compte 63.

COMMENT ORGANISER CETTE BASE DE DONNÉES ?

Ayant écrit des livres sur la généalogie des Rousseau et celle des Roy (ma mère), mes cartables sont divisés en deux, les Rousseau et les Roy. La recherche s'est

aussi divisée en deux : les Filles dans mon arbre Rousseau et celles faisant partie des Roy. J'en ai aussi trouvé qui se trouvaient dans les deux arbres. Donc, onze Filles du Roy font partie des deux arbres, trente-quatre sont uniquement dans celui des Rousseau et dix-huit dans les Roy. J'en ai même rencontrées dans la généalogie de mon mari, celle des Ouellette.

J'aurais pu classer ces renseignements par ordre alphabétique comme le font la plupart (voir Tableau no 1) mais suite à plusieurs recherches sur internet j'ai trouvé un site portant sur les navires arrivés en Nouvelle-France. Comme ce site est soudainement disparu, un autre portait sur le même sujet. Il s'agit de www.migrations.fr/700fillesroy.htm. Il appartient à Jocelyne Nicol et Bernard Quillivie, une Québécoise et son conjoint français. Le site est français et plusieurs recherches ont été faites en France. Leurs sources sont innombrables et plusieurs partenaires y participent. J'ai donc classé ces Filles du Roy **par date d'arrivée et par navire** (voir Tableau no 2) et mis l'emphase sur leur **origine en France**. (voir Tableau no 3). Nous retrouvons ces trois tableaux à la fin du texte. Sur ce site on trouve une liste de Filles du Roy avec leur date d'arrivée et le nom du bateau. Il y a aussi plusieurs renseignements concernant les filles : leur origine, le nom des époux, le lieu d'établissement en Nouvelle-France, leur nombre d'enfants, etc. Il m'a semblé intéressant de voir que ces filles ont fait connaissance sur le même navire. Ont-elles gardé contact après leur arrivée en Nouvelle-France ?

J'ai comparé ces renseignements avec ceux d'Yves Landry dans son livre de 2013 sur les Filles du Roy ainsi qu'avec ceux donnés sur le site de la Société d'histoire des Filles du Roy. La plupart sont les mêmes. La plupart du temps, il n'y avait qu'un seul bateau par année. Il y a des Filles qui arrivent de 1663 à 1673, soit la période pour les Filles du Roy. Dans mon arbre, il n'y a pas d'arrivée pour 1664 et 1672. Il ne semble pas avoir de Filles arrivées en 1672.

MES GRANDS-MÈRES, DESCENDANTES DES FILLES DU ROY

Légende, de gauche à droite et de haut en bas :

Marie-Aimée Boulanger, née en 1875 et mariée à Noël Roy, mes grands-parents maternels.

Rose-Anna Lecours, née en 1892 et mariée à Joseph Rousseau, mes grands-parents paternels.

Belzémire Bouffard, née en 1870 et mariée à Louis Rousseau, arrière-grands-parents paternels.

Sophrénie Chamberland, née en 1840 et mariée à François Roy, arrière-grands-parents maternels.

Aurélie Rosa, née en 1844 et mariée à Pierre Boulanger, arrière-grands-parents maternels.

Joséphine Guénette, née en 1852 et mariée à Hilaire Lecours, arrière-grands-parents paternels.

Céline Bolduc, née en 1853 et mariée à Joseph Bouffard, arrière-grands-parents paternels.

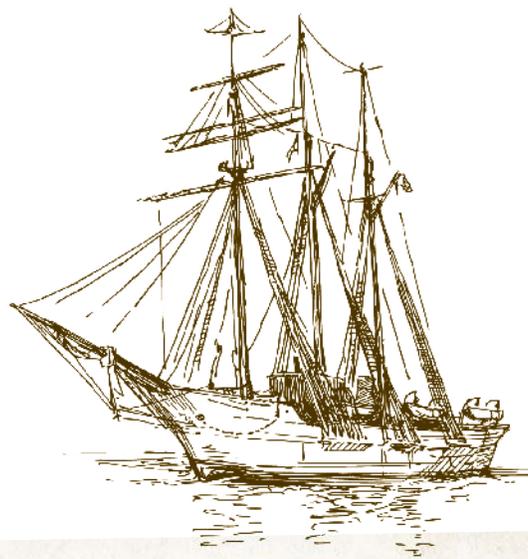
Domitilde Roy, née en 1823 et mariée à Pierre Guénette, arrière-arrière-grands-parents paternels.



ARRIVÉES DES FILLES DU ROY | NAVIRES

PRÉSENTATION

- 1.- Nom du navire avec les détails le concernant
- 2.- Liste des Filles arrivées sur ce bateau

**1663 | LE POENIX DE FLESSINGUE**

Appartenant à Pierre Gagneur | Armateur : Pierre Gagneur | Du port de 200 tonneaux.
 Commandant : Guillaume Hurtini | Pierre Gaigneur le loua pour 925 livres par mois.
 Départ de La Rochelle : 30 juin 1663 | Arrivée à Québec : 22 septembre 1663.

NATURE DES PASSAGERS : 1^{er} contingent de 35 ou 36 Filles du Roy avec des *femmes de qualité* ainsi que quelques engagés.

ORIGINE DES FILLES : Quatre viennent du Poitou-Charente, dont deux de La Rochelle, une de Normandie et une de la Bourgogne.

NOTE : Une traversée de presque trois mois. Traversée difficile. Plusieurs meurent lors de la traversée. Six de mes Filles sont de ce voyage. Trois Filles sur six sont protestantes, quatre Filles iront s'installer à l'Île d'Orléans et deux à Lévis. Elles comptent parmi les premières Filles arrivées à Québec.

LISTE DES FILLES

1.- Marie Albert, protestante. Elle épouse **Jean Chauveau** dit Lafleur le 29-10-1663 à Québec, soit un mois après son arrivée. Fille de François Albert et de Thomasse Gabarette. Originaire de Saint-Pierre de l'Île d'Oléron, département de la Charente-Maritime, en Saintonge.

2.- Catherine Fièvre, peut-être protestante. Elle épouse **Charles Allaire** le 10-11-1663 à Château-Richer, presque deux mois après son arrivée. Fille de Fiacre Fièvre et de Jacquette Dusol. Originaire de Saint-André de Niort, département des Deux-Sèvres, en Poitou. On connaît le nom de ses grands-parents paternels, Jacques Fièvre et Louise Jolimier. Ses grands-parents maternels sont André Dusol et Marie Mercier. Son père a été inhumé à Niort en 1656. Il était protestant.

3.- Anne Lemaître, veuve de Louis Roy. Elle épouse **Adrien Blanquet** dit La Fougère le 07-11-1663 à Québec environ un mois et demi après son arrivée. Mère de Nicolas Leroy, 1^{er} ancêtre de la principale lignée de Roy en Nouvelle-France. Elle était de Dieppe, département de la Seine-Maritime en Normandie.

4.- Louise Menacier. Elle épouse **Toussaint Ledran** le 12-11-1666 à Québec, près de deux mois après son arrivée. Elle était la fille d'André Menacier et Marie Picard ou Picault. Elle était originaire de Sainte-Colombe-sur-Seine, département de la Côte d'Or en Bourgogne.

5.- Marguerite Moitié. Elle épouse **Joseph-Élie Gauthier** le 24-10-1663 à Château-Richer, deux mois après son arrivée. Elle était la fille de feu Jacques Moitié, huissier royal à La Rochelle et de feu Françoise Langevin. Elle était originaire de Saint-Barthélemy, ville de La Rochelle, département de Charente-Maritime en Anunis. Elle arrive avec sa sœur Catherine.

6.- Marie Targer, baptisée au Temple protestant de la Villeneuve de La Rochelle. Elle épouse **Jean Royer** le 22-11-1663 à Château-Richer, aussi deux mois après son arrivée. Elle était la fille de feu Daniel Targer et Louise Martin. Elle était originaire de La Rochelle, département Charente-Maritime en Anunis.

1665 | LE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE DIEPPE

Appartenant à Aubert de la Chenaye | Armateur : La Compagnie des Indes (Rouen)

Commandant : François Fillye | Du port de 300 tonneaux.

Départ de Dieppe : Date précise inconnue - 1665 | Arrivée à Québec : 18-06-1665

NATURE DES PASSAGERS : 90 Filles du Roy, des femmes et trente engagés.

ORIGINE DES FILLES : Quatre viennent de la ville de Paris et quatre de la région de Paris, une de Normandie, une de Picardie, une de la Champagne et une de la Bourgogne.

Note : Il est rare qu'un bateau arrive en juin, c'est plutôt à l'été et à l'automne. La plupart des Filles se marieront seulement à l'automne. Une seule se marie en juin, Gillette Savard. Douze Filles de mon arbre arrivent en 1665. C'est la 2^e plus grosse cohorte.

LISTE DES FILLES

1.- **Marguerite Abraham.** Elle épouse **Joseph-Ozanie Nadeau dit Lavigne** le 06-09-1665 à Ste-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de Godgaud Abraham et Denise Fleury. Elle était originaire de Saint-Eustache, 1^{er} arrondissement de Paris (Blvd Tonnellerie).

2.- **Marie Charrier.** Elle épouse **Jacques Renaud** le 13-10-1665 à Charlesbourg. Elle était la fille d'Étienne Charrier et Antoinette Lissepais. Elle était originaire de Saint-Jean-Baptiste, ville de Gerberoy, département d'Oise en Picardie.

3.- **Marie Chevreau.** Elle épouse **René Réaume** le 29-10-1665 à Québec. Elle était la fille de feu François Chevreau et Antoinette Thalu. Elle était originaire de St-Valérien, ville de Châteaudun, département Eure et Loire en Beauce.

4.- **Florimonde Rableau.** Elle épouse **Pierre Chamard** le 13-10-1665 à Québec. Elle était la fille de Mathurin Rableau et Marie Dubois. Elle était originaire du Bourg St-Méry, Paris.

5.- **Marguerite Laverdure.** Elle épouse **Maurice Crépeau** le 12-10-1665 à l'Île d'Orléans. Elle était la fille de Martin Laverdure et Jacqueline Leliot. Elle était originaire de St-Nicolas-des-Champs, 3^e arrondissement, Paris.

6.- **Françoise Pilois.** Elle épouse **Antoine Cassé** le 14-10-1665 à Château-Richer. Elle était originaire de St-Nicolas-des-Champs, 3^e arrondissement, Paris.

7.- **Élizabeth/Isabelle Roy.** Elle épouse **Pierre Pallereau** le 12-10-1665 à l'Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Antoine Antoine Roy et de feu Simone Gauthier. Elle était originaire de Senlis, département d'Oise, Île de France.

8.- **Anne Rivet.** Elle épouse **René Houalet (Ouellet)** le 08-03-1666 à Québec. Elle était la veuve de Grégoire Hisse. Elle était originaire de la paroisse St-Gervais, ville de Sées, département de l'Orne en Normandie.

9.- **Gillette Savard.** Elle épouse **Pierre Filteau** le 22-06-1666 à Québec. Elle était la fille de François Savard et Jeanne Morand. Elle était originaire de St-Aspair, ville de Melun, département de Seine-et-Marne dans le Brie.

10. **Nicole Souillard.** Elle épouse **Louis Gaboury dit Lemajor** le 16-11-1665 à l'Île d'Orléans. Elle était la fille de Michel Souillard et Jeanne Bourdon. Elle était originaire de Grange-le-Bocage, département de l'Yonne en Bourgogne.

11.- **Anne Thomas.** Elle épouse **Claude Jodoin** le 22-03-1666 à Montréal. Elle était la fille de feu Jean Thomas et Madeleine Platon/Plateau. Elle était originaire de Notre-Dame-de-la-Pissotte de Vincennes, Val-de-Marne en Ile-de-France.

12.- **Perrette Vallée.** Elle épouse **Jean Bourassa** le 20-10-1665 à Québec. Elle était la fille de Nicolas Vallée et Madeleine Major. Elle était originaire de Châlons-sur-Marne, département de la Marne en Champagne.

1666 | LE ST-JEAN-BAPTISTE DE DIEPPE

Même navire qu'en 1665. Il fit escale à Gaspé pour prendre un groupe de travailleurs pour une mine de plomb.

Départ de Dieppe : ...-04-1666 | Escale à La Rochelle : ...-05-1666.

Départ de La Rochelle : 13-05-1666 | Arrivée à Québec : 11-08-1666 | Quitte le 17-10-1666.

NATURE DES PASSAGERS : 25 Filles du Roy, 35 engagés, quatre officiers et quinze matelots. Certaines Filles du Roy embarquent à Dieppe, le reste à La Rochelle. Ce navire fait l'objet de plusieurs listes concernant ses membres d'équipages et ses passagers. Il y avait un chirurgien, Vincent Fere. Certains auteurs, comme Michel Langlois, mentionnent qu'il était armé de dix canons et comptait vingt fusils, douze pistolets et vingt coutelas.

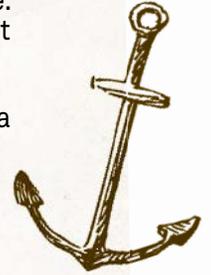
ORIGINE DES FILLES : Une vient du département de Vienne en Poitou et une de la ville de La Rochelle en Charente-Maritime.

NOTE : seulement deux Filles du Roy de ma lignée embarquent sur ce navire.

LISTE DES FILLES

1.- **Marie Boileau**. Elle épouse **Simon Chamberland** le 28-11-1669 à l'Île d'Orléans. Elle était une fille de la haute société, de feu René Boileau, Sieur de la Goupillière, écuyer et de feu Joachine Ferand. Elle était originaire de St-Jean de Dercé, département de Vienne en Poitou. Marie a annulé un contrat de mariage en 1667 et contracté trois mariages par la suite.

2.- **Andrée Remondière**. Elle épouse **Thomas Rondeau** le 31-10-1666 à l'Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Jacques Rondeau et Renée Rivière. Elle était originaire de Notre-Dame-de-Coigne, La Rochelle, département de la Charente Maritime en Aunis. Andrée arrive avec sa mère, René Rivière.

**1667 | LE SAINT-LOUIS DE DIEPPE**

Armateur : La Compagnie des Indes (Rouen) | Du port de tonneaux.

Départ de Dieppe le 10-06-1667 | Escale à La Rochelle | Arrivée à Québec : 25-09-1667.

NATURE DES PASSAGERS : 90 Filles du Roy, environ 25 partent de Dieppe et le reste de La Rochelle. 100 engagés. 24 engagés et 16 filles arrivent à Québec malades. Quinze chevaux. Catherine-Françoise Desnoyers aurait escorté les Filles du Roy.

ORIGINE DES FILLES : Trois viennent de Normandie et une de Paris.

NOTE : Quatre Filles du Roy de mon arbre sont sur ce navire dont Madeleine Olivier, mon ancêtre du côté des Rousseau. Sont à bord de ce navire, des Filles qui ont signé un acte de protestation à Dieppe, concernant leurs mauvaises conditions de transport vers les colonies.

LISTE DES FILLES

1.- **Élizabeth/Isabelle Hubert**. Elle épouse **Louis Bolduc** le 20-08-1668 à Québec. Elle était la fille de feu Claude Hubert, procureur au Parlement de Paris, et Isabelle Fontaine. Elle était une fille de haute société. Elle était originaire de la paroisse Saint-Gervais, rue de la Tisserande, 4^e arrondissement, Paris. Élizabeth serait retournée à Paris vers 1685. On ne sait pas si elle est revenue en Nouvelle-France.

2.- **Madeleine Olivier**. Elle épouse mon ancêtre **Thomas Rousseau** le 05-11-1667 à Québec. Elle était la fille de feu Jean Olivier et feu Louise Provost. Elle était originaire de Caudebec-en-Caux, département de la Seine-Maritime en Normandie. Madeleine a deux frères et deux sœurs baptisés à Caudebec-en-Caux : Jean, Catherine, Charles et Suzanne.

3.- **Marie Sel/Decelles**. Elle épouse **Nicolas Guillemet** le 17-10-1667 à Québec. Elle était la fille de feu Guillaume et Marguerite Dormesnil. Elle était originaire de la paroisse Sainte-Trinité, ville de Bois-Guillaume, département de la Seine-Maritime en Normandie.

4.- **Catherine Topsan**. Elle épouse **Julien Dumont dit Lafleur** le 02-11-1667 à Québec. Elle était la fille de Charles Topsan, maître cordonnier et de feu Marie Climace. Elle était originaire de la paroisse Saint-Jacques, ville de Dieppe, département de Seine-Maritime en Normandie.

1668 | LE NOUVELLE FRANCE

Appartenant à Pierre Gagneur | Du port de 250 tonneaux | Pierre Gagneur l'a acheté d'un propriétaire hollandais le 5 avril 1667. Payé 15,700 livres (notaire Teuleron à La Rochelle) | Commandant : Alain Durand. Départ de Dieppe :...-...-1668 | Escale à La Rochelle où il part le 18-06-1668. Arrivée à Québec le 03-07-1668.

NATURE DES PASSAGERS : 81 Filles du Roy dont une partie à Dieppe et le reste à La Rochelle.

ORIGINE DES FILLES : Quatre viennent de la province d'Aunis dont deux de la ville de La Rochelle, une de Paris et une d'origine inconnue.

NOTE : Six Filles du Roy de ma lignée seront de ce voyage.

LISTE DES FILLES

1.- **Jeanne Bernard.** Elle épouse **Jacques Thuillier dit Desvignets** le 29-04-1669 à Montréal. Elle était la fille de feu Hugues Bernard et Perrine Destournère. Elle était d'origine inconnue.

2.- **Jeanne Boucault.** Elle épouse **Louis Coulombe** le 30-09-1670 à Ste-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Nicolas Boucault et Marguerite Thibault. Elle était originaire de Saint-Germain-des-Prés, 6^e arrondissement, Paris. Elle était la mère d'un enfant illégitime, Jacques. Elle fut trouvée gelée sur la grève de la grande rivière à Beauport.

3.- **Marie Dallon.** Elle épouse **Pierre Bissonnet** le 09-10-1668 à Québec. Elle était la fille de feu Michel Dallon et Marguerite Veronne. Elle était originaire de la paroisse Saint-Pierre de l'Île d'Oléron, département de Charente-Maritime en Saintonge. Elle se marie trois fois.

4.- **Louise Faure dite Planchet.** Elle épouse **Pierre Gagné** le 28-10-1668 à Ste-Anne-de-Beaupré. Elle était la fille de Jean Faure et Ozanne Planchet. Elle était originaire de la paroisse St-Barthélémy, ville de La Rochelle, département de Charente Maritime en Aunis.

5.- **Jacquette Michel/Michaud.** Elle épouse **Jacques Mignier dit Lagacé** le 23-10-1668 à Québec. Elle était la fille de feu Jacques et Jeanne Dupont. Elle était la veuve de Jean Gardin de Ste-Catherine-de-la-Flotte, Île de Ré, département de Charente Maritime en Aunis.

6.- **Anne Poitraud.** Elle épouse **René Bruneau dit Jolicoeur** le 17-09-1668 à Québec. Elle était la fille de Pierre Poitraud et Jeanne Brelle. Elle était originaire de Notre-Dame-de-Coigne, La Rochelle en Aunis.



Filles du roi, Arrivée, 1667, Canadian Heritage Gallery.

1669 | LE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Armateur : Toussaint Guenet. Du port de 300 tonneaux | Commandant : Pierre Fillye.

Départ de Dieppe ...-...-1669 | Escale à Rouen | Départ de Larochele le 15-05-1669.

Arrivée à Québec le 30-06-1669

NATURE DES PASSAGERS : 164 personnes dont 149 Filles du Roy sous la direction de Madame Bourbon. Douze chevaux pour Messieurs Talon, Saurel, Contrecoeur, Saint-Ours, Varennes, Pezeart, Repentigny, Lebert, Chambly et Laschesnay.

ORIGINE DES FILLES : Sept viennent de Paris, quatre de la région de Paris, deux de la Normandie et une de la Bourgogne.

NOTE : C'est le plus gros contingent des Filles du Roy. C'est aussi le cas dans mon arbre généalogique puisque quatorze Filles débarquent à Québec.

LISTE DES FILLES

1.- **Marie Arcular**. Elle épouse **Claude Lefebvre dit Boulanger** le 28-10-1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Jean Arcular et Catherine Aucoin. Elle était originaire de St-Nicolas-des-Champs, 3^e arrondissement, Paris.

2.- **Anne Colin**. Elle épouse **Vincent Boissonneau dit Saintonge** le 18-10-1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de Nicolas Colin et Isabelle Calende. Elle était originaire de la paroisse Sainte-Croix, ville de Sens, département de l'Yonne en Bourgogne.

3.- **Martine Crosnier**. Elle épouse **Philippe Destroismaisons dit Picard** le 18-11-1669 à Château-Richer. Elle était la fille de Pierre Crosnier et Jeanne Rotrau. Elle était originaire de Fontaine-le-Bourg, département de Seine Maritime en Normandie.

4.- **Françoise Desportes**. Elle épouse **Pierre Renaud dit Locat** le 05-11-1669 à Sillery. Elle était la fille de feu Jean Desportes de Isabelle Degubruse. Elle était originaire de St-Nicolas-des-Champs, 3^e arrondissement, Paris.

5.- **Françoise Desfossés**. Elle épouse **Jacques Bidet dit Desroussels** le 18-10-1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Georges Desfossés et Marie Ledoux. Elle était originaire de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 5^e arrondissement, Paris.

6.- **Barbe Dorange**. Elle épouse **Jacques Tardif** le 06-10-1669 à Québec. Elle était la fille de Pantaléon Dorange et Jeanne Neveu. Elle était originaire de Saint-Pantaléon de Lucé, département Eure-et-Loir en Beauce.

7.- **Charlotte Joy**. Elle épouse **Antoine Drapeau** le 20-08-1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Pierre Joly et Marie Milleraye. Elle était originaire de la paroisse St-Solenne, ville de Blois, département Loir-et-Chair en Orléanais.

8.- **Jeanne Labbé**. Elle épouse **Jean Élie dit Le Breton** le 28-11-1669 à Saint-Jean, Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Charles Labbé, maître orfèvre et Marie François. Elle était originaire de St-Leu-St-Gilles, Paris. Trois filles Labbé viendront en Nouvelle-France.

9.- **Nicole Legrand**. Elle épouse **François Noël** le 22-10-1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de Nicolas Legrand et Anne Duplessis. Elle était originaire de la paroisse St-Sulpice de Paris.

10.- **Denise Leclerc**. Elle épouse **Claude Delomay** le 03-10-1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Jean Leclerc et Jeanne Nirquelon. Elle était originaire de Notre-Dame de Gonesse, département du Val-d'Oise en Île-de-France.

11.- **Marie Pelletier**. Elle épouse **Mathurin Renaud** le 07-10-1669 à Québec. Fille de François Pelletier et Michelle Lasalle. Originaire de Ste-Madeleine, ville de Montargis, département du Loiret en Orléanais. Se marie trois fois.

12.- **Catherine Poitevin.** Épouse **Adrien Isabel** le 10-10-1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de Guillaume Poitevin et Françoise Macré. Elle était originaire de St-Nicolas-des-Champs, 3^e arrondissement, Paris.

13.- **Nicole Saulnier.** Elle épouse **Jean Brochu** le 28-10-1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Pierre Saulnier, maître tonnelier et savatier, et Jeanne Chevillard. Elle était originaire de la paroisse Saint-Christophe de Paris.

14.- **Catherine Verrier.** Elle épouse **Pierre Rondeau** le 30-09-1669 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de Jean Verrier et de feu Agnès Briquet. Elle était originaire de St-Pierre-de-Giel-Courteilles, département de l'Orne en Normandie.

1670 | **LE NOUVELLE-FRANCE**

Appartenant à Pierre Gagneur. Du port de 250 tonneaux | Commandant : Alain Durand.
Départ de Dieppe : ...-...-1670 | Escale à La Rochelle | Arrivée à Québec : 31-07-1670

NATURE DES PASSAGERS : 120 Filles du Roy

ORIGINE DES FILLES : Quatre viennent de Paris, deux de Bourgogne-Champagne, une du Maine et une de Normandie.

NOTE : Huit de mes ancêtres Filles du Roy font ce voyage.

LISTE DES FILLES

1.- **Madeleine Després.** Elle épouse **Nicolas Audet** le 15-09-1670 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de François Després et Madeleine Legrand. Elle était originaire de Saint-Sauveur, 2^e arrondissement, Paris.

2.- **Madeleine Ducoudray.** Elle épouse **François Grenet**, charbonnier le 15-09-1670 à Québec. Elle était la fille de feu Nicolas Ducoudray et Marie Lague. Elle était originaire de la paroisse St-Sulpice, faubourg Saint-Germain, 6^e arrondissement, Paris.

3.- **Françoise Durand.** Elle épouse **Jacques Beaudoin** le 11-03-1671 à l'Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Pierre Durand et de feu Noëlle Asselin. Elle était originaire de Notre-Dame de Bracquemont, arrondissement de Dieppe en Normandie.

4.- **Jeanne Fressel.** Elle épouse **Étienne Jacob** le 14-10-1670 à Québec. Elle était la fille de feu André Fressel et Marie Avies. Elle était originaire de St-Nicolas-des-Champs, 3^e arrondissement, Paris.

5.- **Anne Grimbault.** Elle épouse **Jean Joanne** le 17-09-1670 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Martin Grimbault et Jeanne Jardoux. Elle était originaire de la paroisse Saint-Paul, 4^e arrondissement, Paris.

6.- **Anne Lagou.** Elle épouse **Pierre Vallières** le 08-09-1670 à Québec. Elle était la fille de feu Pierre Lagou et Marie Boisochin. Elle était originaire de la paroisse Saint-Étienne, ville Le Mans, département de Sarthe dans le Maine.

7.- **Marie-Louise Michaud.** Elle épouse **Jean Daniau dit Laprise** le 10-09-1670 à Québec. Elle était la fille de Michel/Brésil/Briside Michaud, colonel Régiment de Bourgogne et de feu Marguerite Tessier. Elle était originaire de Sennevoy-le-Haut, département de l'Yonne en Bourgogne.

8.- **Anne Roy.** Elle épouse **Nicolas Bouchard** le 30-09-1670 à Sainte-Anne-de-Beaupré. Elle était la fille de Pierre Roy et Anne Fleury. Elle était originaire de St-Hiaire-sous-Romilly, département de l'Aube pour l'acte de mariage ou de la ville de Sens, département de l'Yonne sur le contrat de mariage, les deux endroits étant en Champagne.

1671 | LE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Appartenant au Roi | Du port de 300 tonneaux | Armateur : Toussaint Guenet
 Commandant : Monsieur Poulet
 Départ de La Rochelle : ...-06-1671 | Arrivée à Québec : 15-08-1671

NATURE DES PASSAGERS : 140 personnes dont 30 Filles du Roy et 110 hommes de toutes professions. Aussi cinquante moutons et brebis, dix ânes et ânesses; draperies et couvertures.

ORIGINE DES FILLES : Trois viennent de Paris, deux de la région de Paris et cinq de la Normandie.

NOTE : Dix Filles du Roy traversent sur ce navire. À son retour, le navire sera chargé de 10 000 livres de peaux de castor, 400 peaux d'orignal, un orignal vivant âgé de six mois, un renard et douze grandes outardes qui seront présentés au Roi. Ne pas oublier que c'est un navire qui appartient au Roi.

LISTE DES FILLES

1.- **Anne Adam**. Elle épouse **Jean Poliquin** le 07-11-1671 à Québec. Elle était la fille de feu Corneille Adam et Michelle Delacour. Elle était originaire de la paroisse St-Jacques, ville de Compiègne, département de l'Oise en Île-de-France.

2.- **Marthe Beauregard**. Elle épouse **Gabriel Lemieux** le 26-11-1671 à Québec. Elle était la fille de feu Jean Beauregard et Marie Desmarais. Elle était originaire de la paroisse St-Patrice, ville de Rouen, département de la Seine Maritime en Normandie.

3.- **Marie-Louise Bolper**. Elle épouse **François Marceau** le 12-10-1671 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de feu Gilles Bolper et Nicole Lechef. Elle était originaire de Pont-Tranchefêtu, département Eure-et-Loir en Beauce (évêché de Chartres). Se marie trois fois.

4.- **Henriette Cartois**. Elle épouse **Michel Audebout** le 26-10-1671 à Québec. Elle était la fille de feu Lambert Cartois et Marie Lambert. Elle était originaire de la paroisse St-Barthélémy de Paris. Se marie trois fois.

5.- **Catherine Lainé**. Elle épouse **Étienne Mesny** le 23-11-1671 à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Elle était la fille de Jean Lainé et Marie Renaud. Elle était originaire de la paroisse Ste-Croix-des-Pelletiers, ville de Rouen, département de Seine-Maritime en Normandie.

6.- **Geneviève Leclerc**. Elle épouse **Laurent Poiré** le 26-11-1671 à Québec. Elle était la fille de feu Marin Leclerc et Geneviève Julien. Elle était originaire de St-Jacques de Darnétal, arrondissement de Rouen, département de la Seine Maritime en Normandie.

7.- **Françoise Lefrançois**. Elle épouse **François Lavergne** le 19-10-1671 à Québec. Elle était la fille de feu Antoine Lefrançois et Paquette Renard. Elle était originaire Notre-Dame d'Ouille la-Bien-Tournée, arrondissement de Lisieux, département du Calvados en Normandie.

8.- **Catherine Lemesle**. Elle épouse **Pierre Morin** le 13-06-1672 à Québec. Elle était la fille de feu Jean Lemesle, marchand Bourgeois, et Marguerite Renard. Elle était originaire de St-Pierre du Chastel, arrondissement de Rouen, département de Seine Maritime en Normandie.

9.- **Marie-Anne Métru**. Elle épouse **Jacques Samson** le 26-11-1671 à Québec. Elle était la fille de Claude Métru, agent de l'archevêque de Paris, et Jeanne Crissot. Elle était originaire de la paroisse Ste-Marine ou St-Médéric, Paris.

10.- **Marie Raclos**. Elle épouse **René Beaudoin**, voyageur et marguillier, le 12-10-1671 à Champlain. Elle était la fille d'Idebon Raclos, écuyer, et de Marie Viennot ou Vigneault. Elle était originaire de Paris. Marie vient avec ses deux sœurs, Madeleine et Françoise, sages-femmes. Fait spécial, c'est leur père, Idebon Raclos qui va les reconduire en Nouvelle-France. Il repassera en France par le dernier navire au départ de Québec

1673 | L'ESPÉRANCE

Appartenant au Sieur Allaire armé à La Rochelle par lui-même | Du port de 180 à 250 tonneaux.
 Commandant : Sieur Guillaume Basset ou Poulet.
 Départ de La Rochelle le 11-07-1673 | Arrivée à Québec le 27-09-1673 | Part le 12-11-1673.

NATURE DES PASSAGERS : 51 Filles du Roy.

ORIGINE DES FILLES : Une vient de la région du Brie.

NOTE : Une seule Fille du Roy de ma lignée embarquera sur ce bateau.

LISTE DES FILLES

1.- **Catherine Granger.** Elle épouse **Jean Lepinay**, écuyer, le 11-09-1673 à Québec. Elle était la fille de feu Pierre Granger et Marguerite François. On s'interroge sur son origine : d'après Yves Landry, St-Julien de Vendrest, arrondissement de Meaux, département de Seine-et-Marne dans le Brie, d'après le site *Migrations*, St-Médard-en-Brie, Seine-et-Marne dans le Brie. Les deux endroits sont proches l'un de l'autre.

TABLEAU 1 | Les Filles du Roy dans mon arbre, par ordre alphabétique

Nom de la Fille du Roy	1 ^{er} époux	Nom de la Fille du Roy	1 ^{er} époux
Adam, Marguerite	Nadeau dit Lavigne, Joseph-Ozanie	Leclerc, Geneviève	Poiré, Laurent
Adam, Anne	Poliquin, Jean	Lefrançois, Françoise	Lavergne, François
Albert, Marie	Chauveau dit Lafleur, Jean	Legrand, Nicole	Noël, François
Arcular, Marie	Lefebvre dit Boulanger, Claude	Lemaître, Anne	Leroy, Nicolas Blanquet, Adrien
Beauregard, Marthe	Lemieux, Gabriel	Lemesle, Catherine	Morin, Pierre
Bernard, Jeanne	Thuillier, Jacques	Menacier, Louise	Ledran, Toussaint
Boileau, Marie	Chamberland, Simon	Métru, Marie-Anne	Samson, Jacques
Bolper, Marie-Louise	Marceau, François	Michaud, Marie-Louise	Danieau dit Laprise, Jean
Boucault, Jeanne	Coulombe, Louis	Michel/Michaud, Jacqueline	Minier dit Lagacé, Jacques
Cartois, Henriette	Audebout, Michel	Moitié, Marguerite	Gauthier, Joseph
Charrier, Marie	Renaud, Jacques	Olivier, Madeleine	Rousseau, Thomas
Chevreau, Marie	Réaume, René	Pelletier, Marie	Renaud, Mathurin
Colin, Anne	Boissonneau/Vincent	Pilois, Françoise	Cassé, Antoine
Crosnier, Martine	Destroismaisons dit Picard, Philippe	Poitevin, Catherine	Isabel, Adrien
Dallon, Marie	Bissonnet, Pierre	Poitraud, Anne	Bruneau, René
Desfossés, Françoise	Bidet, Jacques	Rableau, Florimonde	Chamard, Pierre
Després, Madeleine	Audet, Nicolas	Raclos, Marie	Beaudoin, René
Dorange, Barbe	Tardif, Jacques	Remondière, Andrée	Rondeau, Thomas
Ducoudray, Marie	Grenet, François	Rivet, Anne	Ouellet, René
Durand, Françoise	Beaudoin, Jacques	Roy, Anne	Bouchard, Nicolas
Faure, Louise	Gagné, Pierre	Roy, Élisabeth	Pallereau, Pierre
Fièvre, Catherine	Allaire, Charles	Saulnier, Nicole	Brochu, Jean
Fressel, Jeanne	Jacob, Étienne	Savard, Gillette	Filteau, Pierre
Granger, Catherine	Lépinay, Jean	Sel, Marie	Guillemet, Nicolas
Grimbault, Anne	Joanne, Jean	Souillard, Nicole	Gaboury, Louis
Hubert, Élisabeth	Bolduc, Louis	Targer, Marie	Royer, Jean
Joly, Charlotte	Drapeau, Antoine	Thomas, Anne	Jodoin, Claude
Labbé, Jeanne	Élie dit Breton, Jean	Topsan, Catherine	Dumont, Julien
Lagou, Anne	Vallières, Pierre	Vallée, Perrette	Bourassa, Jean
Laîné, Catherine	Mesny, Étienne	Verrier, Catherine	Rondeau, Pierre
Laverdure, Marguerite	Crépeau, Maurice		
Leclerc, Denise	Delomay, Claude		

L'intendant Talon et M^{re} Laval accueillent les Filles du Roy à Québec.
Auteure : Eleonor Fortescue-Brickdale, peintre anglaise, 1871-1945.

(Bibliothèque et Archives Canada, C-020126 – [http:// commons.wikimedia.org/wiki/](http://commons.wikimedia.org/wiki/))



TABLEAU 2
Nombre de Filles du Roy par année d'arrivée

Année d'arrivée	Rousseau	Roy	Rousseau et Roy	TOTAL
1663	4	1	1	6
1665	6	4	2	12
1666		2		2
1667		2	2	4
1668	3	3		6
1669	8	3	3	14
1670	4	1	3	8
1671	8	2		10
1673	1			1
TOTAL	34	18	11	63

TABLEAU 3 :
Origine des Filles du Roy par région

Paris	20
Normandie	13
Région de Paris	10
La Rochelle	5
Bourgogne	4
Poitou-Charentes (autres)	3
Aunis (autres que La Rochelle)	2
Champagne	2
Picardie	1
Maine	1
Brie	1
Inconnue	1
TOTAL	63

PRINCIPALES SOURCES :

Pour les Filles du Roy

- 1.- Yves Landry, *Les Filles du roi au XVII^e siècle*, Bibliothèque Québécoise, 2013.
- 2.- Site internet de la Société d'histoire des Filles du Roy. Irène Belleau, présidente.
- 3.- Site internet de Jocelyne Nicol (québécoise) et Bernard Quillivic (français), en France. www.migrations.fr/700fillesduroy.htm.

Pour les navires venus en Nouvelle-France

- 1.- Boshier, J.F., *Négociants et navires du commerce avec le Canada de 1660 à 1760*. Ce livre est sur le site de Patrimoine Canada, Service canadien des parcs, lieux historiques nationaux. Site www.ourroots.ca/f/
- 2.- Pour le début de mon travail, j'avais consulté le site internet « *Les navires de la Nouvelle-France* ». Excellent site sur les bateaux venus en Nouvelle-France. Tout a disparu.
- 3.- Le site www.migrations.fr a aussi pris ses renseignements dans ce site. J'ai donc continué sur ce site pour les navires. Les navires sont classés selon les endroits de départ, soit Dieppe ou La Rochelle. Ensuite ils sont classés par année de départ. Puis on a une liste des Filles du Roy voyageant sur ce bateau. Yves Landry et le site de la Société d'histoire nous donnent les années d'arrivée des Filles du Roy.

VALCOURT

CAMILLE ROUILLARD

Recherche Andrée Richer, archiviste | Musée J. Armand Bombardier
 ■ Photo ©Musée J. Armand Bombardier



Camille Rouillard
1930 - 2011

Né en 1930 à Windsor Mills, au Québec, Camille Rouillard était le fils d'Antonio Rouillard et de Délia Racine. Dès son tout jeune âge, il se découvrit une passion pour les animaux. En 1954, il fut diplômé de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Le 16 octobre de cette même année, il épousa Denise Valcourt. Jeunes mariés, ils décidèrent de s'établir à Valcourt, territoire propice à la pratique de la médecine vétérinaire. De cette union naquirent deux enfants, Michelle et Guy.

La vie municipale fascina Camille Rouillard. Dès 1962, il devint conseiller à la Ville de Valcourt, puis il occupa les fonctions de maire de 1963 à 1990, soit pendant vingt-six ans. Sous sa gouverne, on note plusieurs réalisations, entre autres, il participa à l'amélioration du service d'incendie, de l'aqueduc régional, des loisirs sportifs et culturels, de la coopérative de téléphone de Valcourt. Monsieur Rouillard fit passer sa municipalité du statut de village à celui de ville.

De 1966 à 1993, il occupa le poste de directeur général de la Fondation J. Armand Bombardier. Il fut responsable des opérations et des ressources humaines. Il géra le volet culturel par le biais des activités du Musée J. Armand Bombardier et du Centre culturel Yvonne L. Bombardier ainsi que le volet philanthropique, appuyé par le bureau des gouverneurs.

Largement impliqué dans sa communauté, Camille Rouillard fut un grand bâtisseur de Valcourt et il fut également un bâtisseur de l'Union des municipalités du Québec (UMQ). Personnalité importante du monde municipal, il fut membre du conseil d'administration de l'UMQ de 1982 à 1991 et président de 1988 à 1990. Il participa à plusieurs projets d'envergure. Sans relâche, il contribua à obtenir l'application de la majorité des recommandations du Rapport Parizeau. Ses chevaux de bataille furent la fiscalité, l'aménagement, le statut de l' élu et la fusion des municipalités. La portée de sa contribution est remarquable. Le milieu municipal lui doit notamment le régime de retraite des élus municipaux tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Camille Rouillard est honoré à deux reprises de la médaille du gouverneur général du Canada en 1977 et en 1993 pour services rendus à la communauté. Son solide jugement et sa persévérance firent de lui un leader, franc défenseur des intérêts des municipalités et leurs élus. En 2003, à l'occasion des assises de l'UMQ, il reçut, en reconnaissance de ses nombreux engagements, le statut honorifique de membre honoraire à vie.

Décédé le 30 juin 2011 à la suite d'une longue maladie, Camille Rouillard laissa son empreinte sur la vie municipale de Valcourt et région ainsi que sur la mémoire collective des municipalités québécoises.

Lignée paternelle de Camille Rouillard



Lignée maternelle de Camille Rouillard





LES TRUCS À PIERRE

BK7 vs BK6

■ Pierre Connolly g.é. | #2795

**Mais de quoi parles-tu, Pierre ? BK7 ?
Ce n'est pas BK6, plutôt ?**

Non. Vous n'avez peut-être pas remarqué, mais Brother's Keeper est maintenant disponible en version 7 depuis février dernier. Comme j'ai toujours horreur d'être parmi les premiers cobayes à essayer les nouvelles versions de mes logiciels, j'ai attendu quelques mois avant d'en faire l'essai, question de laisser « mûrir le fruit » un peu et de donner une chance aux auteurs de remédier aux bogues les plus importants.

Il s'agit ici d'une nouvelle mouture de BK, et non pas juste d'une mise à jour. Dans un premier article, je vais vous présenter les changements les plus importants que l'on trouve dans la nouvelle version, ainsi que les avantages et les inconvénients pour vous de passer à la nouvelle version. Dans un article subséquent, je vous expliquerai comment faire la transition; parce qu'il ne s'agit pas simplement d'installer la nouvelle version : vous aurez à convertir vos données de la version 6 à la version 7, et cette conversion est sans retour!

Disons au point de départ que l'apparence générale de BK à l'écran n'a à peu près pas changé, la seule différence notable étant que désormais, dans les fiches individuelles, l'événement **mariage** est placé entre l'événement **naissance** et l'événement **décès** comme cela semble normal au plan chronologique. Pour le reste, vous vous y retrouverez tellement bien que vous demanderez probablement s'il y a vraiment quelque chose de changé. Oui, il y a des changements importants.

Le premier changement important à signaler est le changement du système de gestion de base de données (SGBD) utilisé. Jusqu'ici, BK utilisait Btrieve, qui est un vieux SGBD; Btrieve a été mis au

rancart par son promoteur en 1995. C'était sans doute une bonne invitation à regarder ailleurs ! C'est probablement pas ce qui vous empêchera de dormir, mais ... Ça change que BK est plus stable sur les ordinateurs plus récents et qu'il est maintenant plus efficace. BK6 pouvait gérer jusqu'à 10 millions d'individus, alors que BK7 peut en gérer 100 millions. Et là où nous y trouvons notre compte, c'est dans la réutilisation des numéros des fiches supprimées. Vous souvenez-vous de la procédure complexe de BK6 pour réutiliser ces fameux numéros ? Tellement complexe que la plupart des utilisateurs ne s'en servaient tout simplement pas. Je gagerais même que bien des utilisateurs n'étaient même pas au courant du problème. Tout ça est du passé avec BK7 : quand vous supprimez une fiche, son numéro sera automatiquement réutilisé à la première occasion sans que vous n'ayez à intervenir. Un bon boni, puisque cela vous assure que le décompte d'individus que vous affiche BK est toujours réel.

La deuxième série de changements importants concerne la longueur des champs. Les champs des noms passent de 100 à 110 caractères, et les champs de toponymes de 100 à 120 caractères. Les fichiers de notes internes peuvent maintenant avoir une taille illimitée.

Troisièmement, BK7 introduit deux nouveaux types de rapports concernant les ancêtres. Il y a maintenant un rapport appelé **tableau graphique de l'origine**. Ce rapport examine vos toponymes des lieux de naissance et prépare un tableau indiquant le nombre de vos ancêtres selon les pays d'origine. Ce n'est pas le type de rapport qui me fait flipper personnellement, mais je peux concevoir des situations où cela pourrait quand même avoir de l'intérêt.

L'autre type de rapport m'a également laissé tout à fait indifférent au départ, mais je dois avouer que depuis que je l'ai utilisé pour me guider dans mes recherches, je ne voudrais plus m'en passer ! Il se nomme **sommaire graphique circulaire des ancêtres**. Ce nom ne dit rien, comme le rapport lui-même, quand on le regarde pour la première fois. Mais ... Regardez de plus près pour voir de quoi il en retourne.

Combien de fois me suis-je fait demander par des généalogistes comment faire pour identifier les

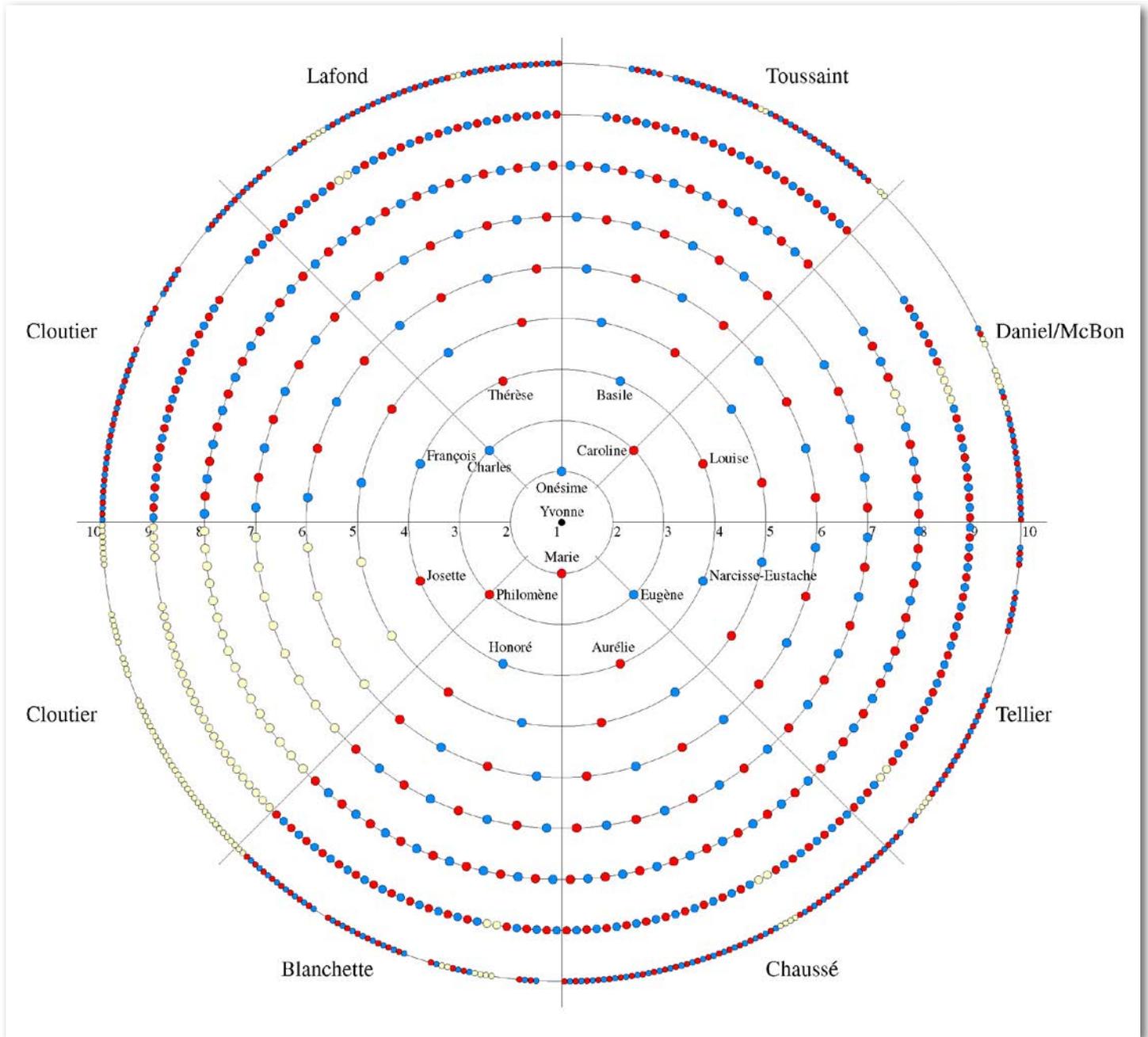


Figure 1 – Les ancêtres de ma mère Yvonne

sections de nos données dans lesquelles il y a le plus de « trous », de cases vides à combler. Ce rapport sert exactement à cela, de façon tout à fait visuelle, tout en nous fournissant en prime une foule d'informations intéressantes. Essayons de comprendre le tableau.

Chaque cercle correspond à une génération, de la génération 1 à la génération 10. L'ancêtre mâle est identifié par un point bleu, et l'ancêtre femelle par un point rouge. Les points jaunes correspondent à des ancêtres répétés, on y reviendra plus loin. Au centre, on trouve Yvonne (Cloutier), ma mère. Sur le premier cercle, Onésime son père (bleu), et sa mère Marie Tellier (rouge). Au-dessus d'Onésime, sur le cercle suivant, son père Charles à gauche, et sa mère Caroline Toussaint à droite. Vous remarquerez que d'une génération à l'autre, le père d'un individu est

placé dans la direction anti-horaire, et la mère dans la direction horaire.

Il y a 8 pointes de tarte (octants). Chaque octant est identifié à l'extérieur par le nom de famille de l'individu de la quatrième génération, ce qui nous aide à nous situer. Ainsi, le premier octant de notre tableau est identifié « Toussaint », d'après Basile Toussaint qui est l'arrière-grand-père maternel de ma mère (4^e génération).

Ouch ! Que ça semble compliqué, n'est-ce pas ? Je vous jure, passez un peu de temps à regarder le tableau et vous allez commencer à comprendre de manière

« visuelle », sans avoir à faire de longs raisonnements. Et c'est là que vous allez sentir la salive vous monter à la bouche ! Notez par exemple que les sixième et septième octants sont nommés « Cloutier »; le sixième octant est plein de points jaunes ! Bien oui. Regardez attentivement ... Voyez-vous que François (7^e octant, 4^e génération) et Josette (6^e octant, 4^e génération) sont frère et soeur. Et ainsi, les parents de ma mère, Onésime et Marie étaient des cousins issus de germains (dispense « du trois au trois » à leur mariage). Charles et Josette étant frère et soeur, ils ont forcément les mêmes parents, et les mêmes ancêtres : ce sont des « ancêtres répétés ». Le logiciel a choisi de représenter d'abord les ancêtres de Charles Cloutier (du rouge et du bleu) et ensuite de représenter les ancêtres de Josette en jaune.

En généalogie, l'implexe d'une génération donnée est le rapport du nombre d'individus répétés au nombre d'individus connus. Il est souvent exprimé en pourcentage. Dans le tableau présenté ici, l'implexe de la dixième génération est de 16.1%, ce qui signifie que pour cette génération, 16.1% des individus connus sont des ancêtres répétés. Donc un implexe élevé correspond à un grand nombre de mariages entre ancêtres apparentés.

Vous avez sans doute remarqué aussi qu'il manque des points à plusieurs endroits. Bien sûr, les points qui manquent correspondent à des ancêtres absents. Allez par exemple au deuxième octant et retrouvez Louise Daniel/McBonneville, puis suivez sa lignée paternelle. Il y a un point bleu pour son père, et un autre pour son grand-père. Puis, plus rien. Ça veut dire que dans mes données, la lignée paternelle de Louise Daniel s'arrête au grand-père de celle-ci. Donc, partout où il y a des points manquants dans mon tableau, c'est que je n'ai pas ces données !

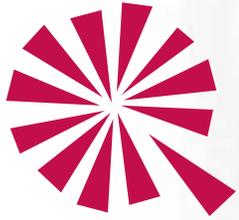
Et là, je vous vois venir ... Vous allez me dire « pourquoi il y a des points jaunes dans les deux dernières générations du quatrième octant ? » Voilà une question bien facile. Ces gens sont des Cloutier,

et on les retrouve dans le septième octant ! Plus précisément, il s'agit de Charles Cloutier et Anne Thibault. Il en va de même partout où vous voyez des points jaunes. Ce phénomène illustre bien la notion d'implexe (voir encadré), qui est une mesure du niveau de répétition dans un arbre généalogique : plus l'implexe est élevé, plus vous verrez de points jaunes dans votre tableau!

Ce tableau est un outil très ingénieux pour vous permettre de diriger vos recherches vers les zones où il y a le plus de cases blanches à combler.

J'ignore si j'ai réussi à vous endormir ou si j'ai réussi à vous convaincre de migrer à BK7, mais de toute façon, vous comprendrez vite que vous n'avez pas le choix ! Si vous ne migrez pas, vous ne suivez pas la parade, et vous risquez de manquer toutes les améliorations à venir. Il est bien entendu que BK6 ne sera plus supporté à brève échéance. Dans notre prochain numéro, je discuterai avec vous de la manière d'installer la nouvelle version. Si vous vous sentez le coeur solide, vous pouvez y aller par vous-même et installer BK7 sans attendre; mais soyez prudent, et faites une BONNE sauvegarde complète avant de commencer : il n'y a pas de possibilité de retour en arrière une fois que BK7 est installé et que les données sont transférées ! Si ça ne fonctionne pas (très facile!!!), vous apprécierez avoir une bonne sauvegarde, n'est-ce pas ? Comme disait l'autre, « il n'y a pas de danger à être prudent ». Vous ne savez pas comment faire votre sauvegarde ? Allez sur le site web de la Société, et dans les tutoriels, vous trouverez votre bonheur tout expliqué dans le menu détail avec un clip vidéo YouTube en prime.

Bonnes recherches !



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,
vous n'êtes pas seul.
Nous sommes là
pour vous...**

24 heures par jour.



Complexe de la rue du
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

819 565-7646 | www.coopfuneraireestrie.com

**SEPT SALONS POUR
VOUS ACCUEILLIR**

**Complexe rue du 24-Juin
Sherbrooke · Asbestos · Bromptonville
East Angus · Weedon · Windsor**

SERVICES COMPLETS

**Cimetière traditionnel
Cimetière naturel
Arrangements préalables
Columbariums · Mausolée · Chapelle
Accompagnement personnalisé
Cérémonies personnalisées**

AVIS DE CONVOCAATION

pour les assemblées générales annuelles de
La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est inc.
et de **La Fondation des Amis de la Généalogie.**

Mardi le **7 avril 2015** | **19 h**

**Centre communautaire et culturel
de l'arrondissement de Jacques-Cartier**
(2050-B Boul. De Portland, Sherbrooke)

Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 8 avril 2014
3. Rapport du président
4. Rapport des comités
5. Rapport du trésorier
6. Rapport des vérificateurs
7. Prévisions budgétaires 2015
8. Nomination des vérificateurs pour l'année 2015
9. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
10. Élection des membres du conseil d'administration
(pause : Élection de l'exécutif par le nouveau conseil d'administration)
11. Présentation des nouveaux membres de l'exécutif
12. Modifications aux statuts et règlements
13. Affaires diverses
14. Clôture de l'assemblée



Fondation des Amis de la Généalogie

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 8 avril 2014
3. Rapport de la présidente
4. Rapport du trésorier
5. Rapport du vérificateur
6. Nomination d'un vérificateur pour l'année 2015
7. Élection des membres du conseil d'administration
8. Présentation de l'exécutif 2015
9. Affaires diverses
10. Clôture de l'assemblée

